

B2GOLD . RAPPORT DE GESTION

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2014

(Les montants dans les tableaux sont en milliers de dollars américains, à moins d'indication contraire)

Le présent rapport de gestion a été préparé en date du 10 mars 2015 et renferme certains « énoncés prospectifs » au sens des lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières. Tous les énoncés aux présentes, autres que ceux ayant trait à des faits historiques, notamment ceux portant sur la minéralisation éventuelle, l'issue de programmes de prospection ainsi que les projets et objectifs futurs de B2Gold Corp. (la « Société » ou « B2Gold »), constituent des énoncés prospectifs et comportent divers risques, incertitudes et hypothèses. Il y a lieu de se reporter à la rubrique « Mise en garde concernant l'information prospective ». Rien ne garantit que ces énoncés se révéleront exacts. Les résultats réels ainsi que les événements à venir pourraient différer sensiblement de ceux évoqués dans ces énoncés du fait de plusieurs facteurs, notamment les facteurs décrits à la rubrique « Risques et incertitudes ».

Le rapport de gestion de la Société doit être lu en parallèle avec les états financiers consolidés audités et les notes annexes de la Société pour l'exercice clos le 31 décembre 2014. Ces états financiers consolidés ont été dressés conformément aux Normes internationales d'information financière (« IFRS ») que publie l'International Accounting Standards Board (« IASB »). Tous les montants sont en dollars américains, à moins d'indication contraire.

VUE D'ENSEMBLE

B2Gold Corp. un producteur d'or établi à Vancouver qui possède quatre mines en exploitation : deux au Nicaragua, une aux Philippines et une en Namibie, dont la phase préalable à la production commerciale a démarré en décembre 2014. De plus, la Société a divers autres projets de prospection et de mise en valeur au Mali, en Colombie, au Burkina Faso et au Nicaragua. La Société exploite actuellement les mines La Libertad et Limon au Nicaragua, la mine Masbate aux Philippines et la mine Otjikoto en Namibie. La Société détient une participation de 90 % dans le projet Fekola acquis le 3 octobre 2014 (se reporter à la rubrique « Acquisition d'actifs – Papillon Resources Limited »), une participation effective de 81 % dans le projet aurifère Kiaka au Burkina Faso, une participation de 49 % dans le bien Gramalote en Colombie, ainsi qu'une participation dans le bien Quebradona en Colombie. La Société détient aussi une participation de 51 % dans une coentreprise située au Nicaragua avec Calibre Mining Corp. (« Calibre »), avec option d'acquisition d'une participation additionnelle de 19 %.

En décembre 2014, la construction de la mine Otjikoto a été achevée en avance sur l'échéancier et le 11 décembre 2014, la mine a procédé à sa première coulée d'or une semaine plus tôt que prévu. En décembre 2014, 7 159 onces ont été obtenues à la mine Otjikoto durant la phase préalable à la production commerciale. Le 28 février 2015, toujours en avance sur l'échéancier, la mine Otjikoto a été mise en production commerciale.

Le 3 octobre 2014, la Société a réalisé l'acquisition de Papillon Resources Ltd. (« Papillon ») dont l'actif principal est le projet Fekola situé au Mali. La Société est résolue à faire progresser le projet Fekola, les travaux préliminaires de terrassement et de construction ayant débuté en février 2015. L'évaluation des besoins relatifs au matériel de construction et la planification de la mobilisation de personnel sont en cours. La Société évalue l'étude de faisabilité qu'avait effectuée Papillon et procède à son optimisation. Elle prévoit rendre publiques, au deuxième trimestre de 2015, une estimation des ressources minérales mise à jour et une étude de faisabilité définitive relativement au projet Fekola.

Le 31 janvier 2014, la Société a annoncé son intention d'agrandir la mine Otjikoto en 2015, afin d'accroître la production de minerai, qui passera de 2,5 millions de tonnes à 3 millions de tonnes par année. Ce projet d'agrandissement se traduira par l'installation d'un concasseur de pierres, celle d'autres réservoirs de lixiviation ainsi que de matériel d'extraction supplémentaire, moyennant un coût total d'environ 15 M\$. Une fois l'agrandissement achevé, d'ici la fin du troisième trimestre de 2015, la Société s'attend à ce que la production aurifère annuelle de la principale fosse de la mine Otjikoto augmente pour atteindre environ 200 000 onces en 2016 et en 2017. Le 20 janvier 2015, la Société a annoncé que l'estimation mise à jour des ressources minérales aurifères dans la zone Wolfshag présentait une teneur sensiblement supérieure à l'estimation antérieure. Les ressources minérales présumées mises à jour correspondent à 675 000 onces d'or par 2,581 millions de tonnes d'une teneur de 8,14 g/t d'or selon une teneur de coupure de 3 g/t. Cette ressource présumée se trouve sous un tracé de fosse renfermant une quantité supplémentaire de 1,035 million de tonnes d'une teneur de 2,81 g/t d'or (93 000 onces d'or) dans la catégorie des ressources indiquées. L'estimation initiale des ressources présumées de la zone Wolfshag qui avait été rendue publique était de 6,8 millions de tonnes d'une teneur de 3,2 g/t d'or renfermant 703 000 onces d'or. La Société s'attend à parachever la mise à jour du plan de la mine Otjikoto d'ici la fin de 2015, laquelle intégrera dans le plan la fosse à ciel ouvert et l'extraction souterraine de la zone Wolfshag.

Pour 2015, la Société prévoit encore une fois une production aurifère record. En 2015, la production à l'échelle de la Société tirée de la mine Otjikoto récemment construite et des mines Masbate, La Libertad et Limon devrait s'établir dans une fourchette de 500 000 à 540 000 onces d'or (compte tenu des onces produites au cours de la phase préalable à la production commerciale à la mine Otjikoto), soit une augmentation de quelque 35 % par rapport à la production de 2014. Les charges d'exploitation décaissées consolidées (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ») devraient se chiffrer dans une fourchette de 630 \$ à 660 \$ l'once. L'accroissement significatif de la production aurifère de la Société et la réduction des charges d'exploitation décaissées consolidées par once rendent compte de l'incidence favorable de la nouvelle production à la mine Otjikoto, qui est assortie de faibles coûts. Pour le premier semestre de 2015, la production aurifère devrait s'établir dans une fourchette de 225 000 à 245 000 onces, soit en deçà de la production aurifère attendue pour le second semestre de l'exercice, qui se situe dans une fourchette de 275 000 à 295 000 onces, en raison de plusieurs facteurs, notamment la mise en production aurifère progressive à la mine Otjikoto.

ACQUISITION D'ACTIFS – PAPILLON RESOURCES LIMITED (« PAPILLON »)

Le 3 octobre 2014, la Société a conclu un plan d'arrangement (la « fusion ») dans le cadre de laquelle B2Gold a procédé à l'acquisition de la totalité des actions ordinaires émises de Papillon. Selon les modalités de la fusion, la Société a acquis la totalité des actions ordinaires émises et en circulation de Papillon selon un ratio d'échange de 0,661 action ordinaire de B2Gold par action ordinaire de Papillon. De plus, la totalité des options sur actions en cours de Papillon ont été annulées et leurs porteurs ont reçu le nombre d'actions de B2Gold qui correspondait à la valeur de la portion « dans le cours » de leurs options de Papillon. L'actif principal acquis est le projet Fekola situé au Mali (se reporter à la rubrique « Projet Fekola – Mali » pour de plus amples renseignements sur le projet).

L'arrangement a été comptabilisé à titre d'achat d'actifs nets. Aux fins comptables, la date d'acquisition est le 22 septembre 2014, date à laquelle la Société a obtenu le contrôle de Papillon.

Le coût de l'acquisition s'est chiffré à environ 493,3 M\$ et tenait compte de la juste valeur de 484,3 M\$ des actions de B2Gold émises, en fonction de l'émission de 237 390 819 actions de B2Gold à raison de 2,25 \$ CA par action et d'un taux de change de 1,1031 \$ CA pour 1 \$, et des frais de transaction d'environ 9,0 M\$ qu'a engagés B2Gold.

Le tableau qui suit présente la répartition du prix d'achat selon la juste valeur des actifs acquis et des passifs repris.

	\$
Répartition du prix d'achat :	
Trésorerie et équivalents de trésorerie	32 189
Créances et charges payées d'avance	1 241
Participations dans des biens miniers – Fekola	507 627
Participations dans des biens miniers – autres biens au Mali	6 067
Dettes d'exploitation et charges à payer	(8 473)
Participation ne donnant pas le contrôle	(45 348)
	<u>493 303</u>

ANALYSE DES RÉSULTATS FINANCIERS

Principaux résultats financiers et résultats d'exploitation consolidés trimestriels et annuels

	Trimestres clos les 31 décembre (non audité)		Exercices clos les 31 décembre (non audité)		
	2014	2013	2014	2013	2012
Produits des activités ordinaires tirés de l'or (en milliers de dollars)	122 422	138 054	486 624	544 272	259 051
Or vendu (en onces)	102 612	106 185	386 219	380 895	155 008
Prix réalisé moyen de l'or (\$/once)	1 193	1 300	1 260	1 429	1 671
Or produit (en onces)	111 804	105 577	384 003	366 313	157 885
Charges d'exploitation décaissées ¹⁾ (\$/once d'or)	646	638	680	681	587
Charges décaissées totales ¹⁾ (\$/once d'or)	686	678	722	727	640
Bénéfice net ajusté (perte nette ajustée) ¹⁾ (en milliers de dollars)	(8 352)	619	6 712	59 006	79 269
Résultat ajusté par action ^{1), 2)} – de base (\$/action)	(0,01)	0,00	0,01	0,09	0,21
Dépréciation du goodwill et des autres actifs à long terme (en milliers de dollars)	(435 981)	-	(734 378)	-	-
(Perte nette) bénéfice net (en milliers de dollars)	(356 750)	26 220	(666 385)	67 303	51 907
Résultat par action – de base ²⁾ (\$/action)	(0,39)	0,04	(0,90)	0,11	0,13
Résultat par action – dilué ²⁾ (\$/action)	(0,39)	0,02	(0,90)	0,07	0,13
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation (en milliers de dollars)	38 564	38 352	113 700	147 827	105 077

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

²⁾ Attribuable aux actionnaires de la Société.

Quatrième trimestre de 2014 et de 2013

Produits des activités ordinaires

Les produits des activités ordinaires tirés de l'or pour le quatrième trimestre de 2014 se sont établis à 122,4 M\$ par suite de la vente de 102 612 onces au prix moyen de 1 193 \$ l'once par rapport à 138,1 M\$ par suite de la vente de 106 185 onces au prix moyen de 1 300 \$ l'once au quatrième trimestre de 2013. La baisse de 11 % des produits est principalement attribuable à un fléchissement de 8 % du prix réalisé moyen de l'or et de 3 % des onces vendues. Les produits du quatrième trimestre de 2013 tenaient également compte d'un amortissement des produits différés totalisant 9,3 M\$ relativement à des contrats à terme de gré à gré sur l'or acquis dans le cadre de l'acquisition de CGA en janvier 2013. L'amortissement du solde a été réalisé avant la clôture de l'exercice 2013.

Au quatrième trimestre de 2014, la mine Masbate représentait une tranche de 68,6 M\$ (65,0 M\$ au quatrième trimestre de 2013, dont le montant hors trésorerie de 9,3 M\$ décrit plus haut) des produits des activités ordinaires tirés de l'or du fait de la vente de 57 444 onces (47 536 onces au quatrième trimestre de 2013), la mine La Libertad représentait une tranche de 40,9 M\$ (55,6 M\$ au quatrième trimestre de 2013) en raison de la vente de 34 264 onces (44 649 onces au quatrième trimestre de 2013) alors qu'une tranche de 13,0 M\$ (17,5 M\$ au quatrième trimestre de 2013) provenait de la mine Limon grâce à la vente de 10 904 onces (14 000 onces au quatrième trimestre de 2013).

Charges de production et d'exploitation

La production aurifère consolidée au quatrième trimestre de 2014 s'est établie à 111 804 onces, chiffre record, soit une hausse d'environ 9 % par rapport à la quantité prévue au budget et de 6 % en regard du trimestre correspondant de l'exercice précédent. La production aurifère consolidée a augmenté du fait de la production record de 62 972 onces à la mine Masbate durant le quatrième trimestre de 2014, facteur en partie contrebalancé par la baisse de la production aux mines La Libertad et Limon. Des problèmes temporaires de mise en service durant l'installation du nouveau broyeur SAG à la mine Masbate ont été réglés durant le quatrième trimestre. En outre, l'installation d'un nouveau système d'évacuation d'eau à la mine Limon a été achevée au début novembre, le minerai à teneur plus élevée redevenant accessible à compter de décembre 2014.

Au quatrième trimestre de 2014, les charges d'exploitation décaissées consolidées se sont établies à 646 \$ l'once d'or, montant qui correspond au budget et au chiffre du quatrième trimestre de 2013. Il y a lieu de se reporter à la rubrique « Aperçu des activités minières et des projets de mise en valeur » pour des renseignements détaillés par mine. Les charges décaissées de maintien totales pour le quatrième trimestre de 2014 se sont chiffrées à 946 \$ l'once par rapport à 986 \$ l'once pour le quatrième trimestre de 2013 (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS »).

Amortissement et épuisement

La dotation à l'amortissement et à l'épuisement, qui est incluse dans le total du coût des ventes, s'est établie à 29,8 M\$ pour le quatrième trimestre de 2014 par rapport à 31,5 M\$ pour la période correspondante de 2013. Le recul de la dotation à l'amortissement est principalement attribuable à la baisse de 3 % des onces d'or vendues. La dotation à l'amortissement a fléchi pour passer à 291 \$ l'once d'or vendue au cours du trimestre à l'étude en regard de 296 \$ l'once d'or vendue au trimestre correspondant.

Dépréciation du goodwill et des autres actifs à long terme

Au cours du quatrième trimestre de 2014 et après la date de clôture, la Société a mis à jour son programme d'échantillonnage et d'analyse métallurgique dans le cadre de l'étude portant sur l'expansion de la mine Masbate parallèlement à l'actualisation du plan de mine en fonction des estimations des réserves et des ressources à la clôture de l'exercice 2014. L'étude métallurgique mise à jour a donné lieu à une baisse de 3 % de la durée projetée des matières récupérées en raison de plusieurs facteurs, notamment l'accroissement, au fond de la mine, de la quantité de minerai sulfuré assorti d'un taux de récupération projeté moindre ainsi que l'extraction prédominante, au cours de 2013 et de 2014, de minerai oxydé, qui est assorti du taux de récupération maximal.

La baisse du taux de récupération projeté, le prix de l'or à long terme hypothétique de 1 300 \$ l'once (en baisse par rapport au prix de l'or au comptant de 1 676 \$ l'once au moment de l'acquisition de CGA) et la décision d'interrompre temporairement l'agrandissement de l'usine de Masbate ont influé sur la valeur courante de la mine Masbate. Par conséquent, la Société a comptabilisé une perte de valeur nette de 305,2 M\$ (436,0 M\$ avant impôt, déduction faite d'un produit d'impôt différé de 130,8 M\$) à la clôture de l'exercice 2014 (se reporter à la rubrique « Estimations comptables critiques »).

Autres

Les frais généraux et frais d'administration ont trait essentiellement au siège social de la Société à Vancouver, aux bureaux de Managua et de Santo Domingo au Nicaragua, aux bureaux de Makati aux Philippines, aux bureaux de Volta à Toronto, et aux établissements des filiales de la Société en Australie et ailleurs à l'étranger. Par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent, les frais généraux et frais d'administration ont crû au quatrième trimestre de 2014 d'environ 2,0 M\$ pour s'établir à 10,0 M\$, dont une tranche de 1,1 M\$ a trait aux frais liés au siège social de Papillon. La fermeture des bureaux de Papillon en Australie est prévue pour mars 2015.

Au quatrième trimestre de 2014, la Société a décidé de cesser les travaux de prospection à la mine Trebol, au Nicaragua, et sur les biens adjacents, et a cédé ses droits à l'égard de la concession minière. Par conséquent, la valeur comptable de ces biens a fait l'objet d'une dépréciation de 21,1 M\$.

La Société a de plus inscrit une provision de 13,5 M\$ au quatrième trimestre de 2014 au titre des taxes sur les intrants qui ont été jugées non recouvrables. L'augmentation est attribuable à la réévaluation par la Société de la recouvrabilité des soldes en souffrance de longue date. Sur le total de la provision, une tranche de 13,0 M\$ a trait à des soldes au titre de la TVA acquis dans le cadre de l'acquisition de CGA.

Les résultats de la Société pour le quatrième trimestre de 2014 tenaient compte d'un profit hors trésorerie de 21,0 M\$ à l'égard des billets subordonnés de premier rang convertibles par rapport à un profit hors trésorerie de 14,2 M\$ pour le quatrième trimestre de 2013. Les billets convertibles sont évalués à la juste valeur à chaque clôture de période, les variations étant présentées à l'état du résultat net.

La Société a également inscrit des dépréciations de 4,2 M\$ à l'égard de ses placements disponibles à la vente au quatrième trimestre de 2014 par rapport à 2,1 M\$ au quatrième trimestre de 2013 en raison du recul prolongé de la valeur de marché des titres sous-jacents.

Au quatrième trimestre de 2014, un produit d'impôt sur le résultat différé de 109,6 M\$ a été comptabilisé, du fait surtout de la perte de valeur visant les actifs à long terme liés à la mine Masbate.

Pour le quatrième trimestre de 2014, la Société a subi une perte nette de 356,8 M\$ [(0,39) \$ par action] par rapport à un bénéfice net de 26,2 M\$ (0,04 \$ par action) pour la période correspondante de 2013. La perte nette ajustée (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ») s'est établie à 8,4 M\$ [(0,01) \$ par action] par rapport à un bénéfice net de 0,6 M\$ (0,00 \$ par action) au quatrième trimestre de 2013. La perte nette ajustée au quatrième trimestre de 2014 excluait principalement la dépréciation hors trésorerie de 436,0 M\$, les actifs à long terme liés à la mine Masbate, le produit d'impôt sur le résultat différé de 109,6 M\$, les sorties de biens miniers de 21,1 M\$ et le profit hors trésorerie lié à l'évaluation à la valeur de marché de 21,0 M\$ relativement à la variation globale de la juste valeur des billets subordonnés de premier rang convertibles de la Société.

Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation se sont chiffrés à 38,6 M\$ (0,04 \$ par action) au quatrième trimestre de 2014 par rapport à 38,3 M\$ (0,06 \$ par action) au quatrième trimestre de 2013. Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation du trimestre à l'étude ont crû légèrement par rapport à ceux de la période correspondante de 2013 en raison de la variation positive de 14 M\$ du fonds de roulement, contrebalancée par la baisse des produits des activités ordinaires tirés de l'or, la hausse des coûts de production ainsi que l'augmentation des frais généraux et frais d'administration liés au siège social de Papillon engagés durant le trimestre.

Au 31 décembre 2014, la situation financière de Société demeurait solide, avec un fonds de roulement de 175,0 M\$, constitué notamment de trésorerie et d'équivalents de trésorerie non soumis à restrictions de 132,6 M\$.

Résultats de l'exercice

Produits des activités ordinaires

Les produits des activités ordinaires tirés de l'or pour l'exercice clos le 31 décembre 2014 se sont élevés à 486,6 M\$ et découlaient de la vente de 386 219 onces au prix réalisé moyen de 1 260 \$ l'once par rapport à 544,3 M\$ découlant de la vente de 380 895 onces au prix moyen de 1 429 \$ l'once pour 2013. La baisse de 11 % des produits est principalement attribuable à un fléchissement de 12 % du prix réalisé moyen de l'or en partie neutralisé par l'augmentation de 1 % des onces d'or vendues. Qui plus est, les produits pour l'exercice clos le 31 décembre 2013 tenaient également compte de l'amortissement des produits différés totalisant 37,4 M\$ relativement à des contrats à terme de gré à gré sur l'or acquis dans le cadre de l'acquisition de CGA en janvier 2013. L'amortissement du solde a été réalisé avant la clôture de l'exercice 2013. Les produits des activités ordinaires tirés de l'or en 2013 ont également tiré parti de la vente de 20 811 onces tirées des stocks de lingots d'or de la mine Masbate acquis le 16 janvier 2013.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2014, la mine Masbate représentait une tranche de 234,0 M\$ (274,1 M\$, en 2013 dont le montant hors trésorerie de 37,4 M\$ décrit plus haut) des produits des activités ordinaires tirés de l'or découlant de la vente de 186 544 onces (184 737 onces en 2013), la mine La Libertad représentait une tranche de 189,6 M\$ (190,0 M\$ en 2013) des produits des activités ordinaires tirés de l'or découlant de la vente de 149 971 onces (138 758 onces en 2013) alors qu'une tranche de 63,0 M\$ (80,2 M\$ en 2013) provenait de la mine Limon et découlait de la vente de 49 704 onces (57 400 onces en 2013).

Charges de production et d'exploitation

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2014, la production aurifère consolidée a totalisé 384 003 onces, soit une hausse de 17 690 onces par rapport à la période correspondante de 2013, mais 17 385 onces en deçà de la quantité prévue au budget. La production a augmenté en regard de celle de l'exercice précédent du fait de la hausse de production aux mines Masbate et La Libertad. La production aurifère consolidée pour 2014 a été affectée temporairement par des problèmes liés à la mise en service du broyeur SAG à la mine Masbate et par les retards continus dans l'installation du système d'évacuation d'eau à la mine Limon. Cependant, le nouveau broyeur SAG de la mine Masbate fonctionne désormais sans interruption et la mine Masbate a clos l'exercice avec une production aurifère record de 62 972 onces au quatrième trimestre, soit 15 815 onces de plus que la quantité prévue au budget. En outre, l'installation du système d'évacuation d'eau à la mine Limon a été achevée au début novembre, le minerai à teneur plus élevée redevenant accessible. La mine Limon a repris l'exploitation minière de la zone Santa Pancha 1 à teneur plus élevée en décembre 2014. Se reporter à la rubrique « Aperçu des activités minières et des projets de mise en valeur » pour des renseignements détaillés relativement à chaque mine.

Les charges d'exploitation décaissées consolidées se sont établies à 680 \$ l'once d'or en 2014, chiffre qui concorde avec celui de l'exercice précédent et le montant prévu au budget. Se reporter à la rubrique « Aperçu des activités minières et des projets de mise en valeur » pour des renseignements détaillés relativement à chaque mine ainsi que l'explication des variations. Les charges décaissées de maintien totales pour l'exercice clos le 31 décembre 2014 se sont chiffrées à 1 101 \$ l'once par rapport à 1 064 \$ l'once pour l'exercice clos le 31 décembre 2013 (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS »).

Durant l'exercice clos le 31 décembre 2013, le coût des ventes tenait compte d'un ajustement hors trésorerie de 32,9 M\$ ayant trait à la portion de l'ajustement du prix d'achat de CGA visant les stocks. Les stocks de lingots d'or et de minerai de la mine Masbate ont fait l'objet d'un ajustement à la hausse de 32,9 M\$ afin de rendre compte de leur juste valeur à l'acquisition.

Amortissement et épuisement

La dotation à l'amortissement et à l'épuisement, qui est incluse dans le total du coût des ventes, s'est établie à 112,6 M\$ pour l'exercice clos le 31 décembre 2014 par rapport à 85,9 M\$ en 2013. L'accroissement de la dotation à l'amortissement est principalement attribuable à la hausse des ventes d'or et à l'augmentation de la dotation à

l'amortissement moyenne par once d'or vendue. La dotation à l'amortissement est passée à 291 \$ l'once d'or vendue durant l'exercice clos le 31 décembre 2014 en regard de 235 \$ l'once d'or vendue pour l'exercice de comparaison (compte non tenu des onces vendues ayant trait aux stocks d'or acquis dans le cadre de l'acquisition de CGA). L'augmentation de la dotation à l'amortissement moyenne par once d'or vendue tient aux dépenses d'investissement de maintien et aux frais de découverture différés qui ont été incorporés dans les participations dans des biens miniers au second semestre de 2013 et qui ont été amortis sur un exercice complet en 2014.

Dépréciation du goodwill et des autres actifs à long terme

Durant l'exercice clos le 31 décembre 2014, la Société a comptabilisé des pertes de valeur totalisant 734,4 M\$. Les pertes de valeur comprenaient principalement la perte de valeur du goodwill de 202,1 M\$, celle des actifs à long terme de la mine Masbate de 436,0 M\$ et celle de la participation dans la coentreprise Gramalote de 96,3 M\$ (se reporter à la rubrique « Estimations comptables critiques »).

Autres

Les frais généraux et frais d'administration ont crû de 6,1 M\$ par rapport à ceux de 2013 pour atteindre 38,0 M\$ pour l'exercice clos le 31 décembre 2014. L'augmentation des frais généraux et frais d'administration comprend des frais de 1,1 M\$ liés au siège social de Papillon en Australie, des frais de 1,4 M\$ liés aux bureaux de Santo Domingo (activités relatives à Jabali) et de Volta, des frais de 0,9 M\$ au titre de services de conseils en fiscalité, des frais de 1,9 M\$ au titre de la rémunération et des primes, y compris des frais liés aux embauches effectuées en 2014, le reliquat ayant trait principalement à l'intensification des activités de croissance et de développement de la Société.

Durant l'exercice clos le 31 décembre 2014, la Société a décidé de cesser les travaux de prospection à la mine Trebol et sur les biens adjacents, et elle a cédé ses droits à l'égard de la concession minière. Par conséquent, la valeur comptable de ces biens a fait l'objet d'une radiation de 21,5 M\$.

La Société a de plus inscrit une provision de 16,3 M\$ durant l'exercice clos le 31 décembre 2014 au titre des taxes sur les intrants qui ont été jugées non recouvrables, comparativement à une provision de 3,1 M\$ en 2013. L'augmentation est attribuable à la réévaluation par la Société de la recouvrabilité des soldes en souffrance de longue date. Sur le total de la provision, une tranche de 13,0 M\$ a trait à des soldes antérieurs acquis dans le cadre de l'acquisition de CGA.

Les résultats de la Société pour l'exercice clos le 31 décembre 2013 comprenaient un profit de 44,5 M\$ à la vente de la redevance liée à Brucejack.

Les résultats de la Société pour l'exercice clos le 31 décembre 2014 tenaient compte d'un profit hors trésorerie découlant de l'ajustement de la juste valeur de 9,8 M\$ à l'égard des billets subordonnés de premier rang convertibles par rapport à 22,8 M\$ en 2013. Les billets convertibles sont évalués à la juste valeur à chaque clôture de période, les variations étant présentées à l'état du résultat net.

La Société a également comptabilisé 5,7 M\$ (déduction faite des intérêts incorporés) en charge d'intérêts et de financement en 2014 en regard de 5,6 M\$ en 2013. En 2014, la Société a inscrit à l'actif le coût financier de 13,7 M\$ (2,5 M\$ en 2013) lié à ses emprunts attribuables aux frais engagés à l'égard de la mine Otjikoto. Au cours des exercices clos les 31 décembre 2014 et 2013, la Société a effectué des paiements d'intérêts en trésorerie de 13,9 M\$ et de 2,9 M\$, respectivement. La hausse des paiements d'intérêts en trésorerie en 2014 est imputable au commencement des paiements d'intérêts en trésorerie à l'égard des billets de premier rang en 2014.

En raison d'un autre fléchissement marqué du cours des actions de St. Augustine Gold and Copper Ltd. et de RTG Mining Limited, dans lesquelles la Société détient des placements en titres de capitaux propres disponibles à la vente, la Société a comptabilisé une perte de valeur de 7,2 M\$ en 2014 par rapport à 20,6 M\$ en 2013. Ces participations ont été acquises dans le cadre de l'acquisition de CGA au début de 2013 et la Société conserve les actions initialement acquises.

Durant l'exercice clos le 31 décembre 2014, un produit d'impôt sur le résultat différé de 109,3 M\$ a été comptabilisé, surtout du fait de la perte de valeur des actifs à long terme liés à la mine Masbate.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2014, la Société a subi une perte nette de 666,4 M\$ [(0,90) \$ par action] par rapport à un bénéfice net de 67,3 M\$ (0,11 \$ par action) en 2013. Le bénéfice net ajusté (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ») s'est établi à 6,7 M\$ (0,01 \$ par action) par rapport à 59,0 M\$ (0,09 \$ par action) en 2013. L'ajustement le plus important apporté au bénéfice net ajusté (à la perte nette ajustée) visait les éléments suivants : l'exclusion de la perte de valeur hors trésorerie de 734,4 M\$ du goodwill et des autres actifs à long terme, le produit d'impôt sur le résultat différé de 109,3 M\$, les sorties de biens miniers de 21,5 M\$ et l'ajustement hors trésorerie de la juste valeur de 9,8 M\$ lié à la variation de la juste valeur des billets convertibles. Le résultat ajusté de 2013 tient compte

de la reprise de coûts de 32,9 M\$ ayant trait à l'acquisition des stocks de lingots de la mine Masbate, et du profit de 44,5 M\$ réalisé à la vente de la redevance liée à Brucejack de la Société.

Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation se sont chiffrés à 113,7 M\$ pour l'exercice clos le 31 décembre 2014 par rapport à 147,8 M\$ pour 2013. Au premier trimestre de 2013, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation ont tiré parti de ventes d'or d'environ 33 M\$ à même les stocks d'or de la mine Masbate acquis le 16 janvier 2013. Compte non tenu de ces facteurs, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation n'ont essentiellement pas varié et rendent compte de la performance toujours solide des mines en exploitation de la Société, malgré la faiblesse généralisée du prix de l'or. Dans l'ensemble, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation rendent compte du fléchissement du prix réalisé moyen de l'or et des charges ponctuelles (comme les frais généraux et frais d'administration liés au siège social de Papillon en Australie, lequel devrait fermer en mars 2015, et les honoraires professionnels liés à la requête de la Société visant la défaillance du broyeur SAG de la mine Masbate en 2011), facteur contrebalancé par l'accroissement de 7 % du volume de ventes d'or (compte non tenu de 20 811 onces d'or acquises dans le cadre de la fusion avec CGA). Le prix réalisé de l'or en 2014 s'est établi à 1 260 \$ l'once par rapport à 1 429 \$ l'once en 2013.

APERÇU DES ACTIVITÉS MINIÈRES ET DES PROJETS DE MISE EN VALEUR

Mine Masbate – Philippines

	Trimestres clos les 31 décembre (non audité)		Exercices clos les 31 décembre (non audité)	
	2014	2013	2014	2013
Produits des activités ordinaires tirés de l'or (en milliers de dollars)	68 608	64 989	233 953	274 100
Or vendu (en onces)	57 444	47 536	186 544	184 737
Prix réalisé moyen de l'or (\$/once)	1 194	1 367	1 254	1 484
Tonnes de minerai broyé	1 735 934	1 713 319	6 134 326	5 889 273
Teneur (g/t)	1,36	1,03	1,17	1,07
Taux de récupération (%)	83,1	82,8	80,9	83,2
Production aurifère (en onces)	62 972	46 963	186 195	169 396
Charges d'exploitation décaissées ¹⁾ (\$/once d'or)	607	779	724	788
Charges décaissées totales ¹⁾ (\$/once d'or)	649	822	771	834
Dépenses d'investissement (en milliers de dollars)	7 390	10 498	39 889	31 344
Prospection (en milliers de dollars)	927	2 316	4 081	8 422

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

La mine Masbate a clos l'exercice 2014 avec un solide quatrième trimestre, notamment grâce à la production de 62 972 onces d'or, soit un record trimestriel qui représente une hausse d'environ 34 % (ou près de 16 000 onces) par rapport à la quantité prévue au budget et à la production du quatrième trimestre de 2013. Le nouveau broyeur SAG de la mine Masbate a été installé comme prévu au deuxième trimestre de 2014 et fonctionne désormais sans interruption. Au quatrième trimestre de 2014, du minerai oxydé à teneur supérieure provenant de la fosse Colorado a été traité, le minerai avant traitement représentant environ 72 % de minerai oxydé et les teneurs d'or s'établissant en moyenne à 1,36 g/t. La proportion supérieure de minerai oxydé, assorti d'une meilleure teneur (1,36 g/t par rapport à 1,09 g/t prévu au budget) a donné lieu à un taux de récupération supérieur à celui prévu au budget.

Pour l'exercice 2014 au complet, la mine Masbate a produit 186 195 onces d'or par rapport à 176 483 onces en 2013 (compte tenu d'une production non attribuable préalable à l'acquisition de 7 087 onces). La production aurifère annuelle provenant de la mine Masbate a crû d'environ 6 % en 2014 par rapport à 2013, malgré l'arrêt, durant tout le mois de juin 2014, du broyeur SAG de la mine Masbate en vue de procéder à son remplacement. Comme prévu, l'ancien broyeur SAG de la mine Masbate a été arrêté et remplacé par un nouveau broyeur SAG au deuxième trimestre de 2014, du 29 mai au 28 juin. Initialement, le nouveau broyeur SAG fonctionnait bien, mais à mesure que les opérateurs ont accru les charges au troisième trimestre, ils ont constaté que les températures augmentaient au palier de décharge du broyeur. Des équipes de maintenance ont procédé à des exercices d'alignement et à des modifications du système de refroidissement, qui ont permis de diminuer les températures de fonctionnement. Cependant, les retards occasionnés par les travaux de maintenance ont touché la production au troisième trimestre (1 578 000 tonnes par rapport au volume de 1 751 000 tonnes prévu au budget) et la réduction des charges a affecté le taux de récupération aurifère (76,7 % contre 81,4 % prévu au budget), du fait du broyage plus grossier. À la fin du troisième trimestre, l'usine de traitement avait atteint la capacité de production prévue et fonctionnait sans interruption. Au quatrième trimestre de 2014, le nouveau broyeur SAG fonctionnait en consommant moins d'énergie tout en maintenant une bonne production en raison de la tendreté du minerai oxydé traité. En janvier 2015, la Société a procédé aux derniers travaux de correction, y compris le remplacement des paliers du broyeur SAG et l'installation d'une plaque de blocage visant à assurer l'alignement du pignon. Le broyeur SAG est désormais complètement fonctionnel.

Les charges d'exploitation décaissées de la mine Masbate au quatrième trimestre de 2014 se sont établies à 607 \$ l'once, en baisse de 160 \$ l'once par rapport au budget et de 172 \$ l'once comparativement à celui du trimestre correspondant de l'exercice précédent. Les charges d'exploitation décaissées par once ont été inférieures au chiffre prévu au budget et aux charges du trimestre correspondant de l'exercice précédent en raison de la hausse importante de la production durant le dernier trimestre, facteur qui a donné lieu à une augmentation de la production, du taux de récupération et des teneurs. Les coûts ont également fléchi en raison de la baisse des coûts d'extraction, en particulier des coûts liés au combustible, au forage et à la découverte, au chargement et au transport ainsi qu'aux outils d'attaque du sol, à la production d'énergie et aux réactifs. Pour l'exercice, les charges d'exploitation décaissées de la mine Masbate se sont établies à 724 \$ l'once, par rapport au chiffre de 784 \$ l'once prévu au budget et au montant de 788 \$ l'once pour l'exercice précédent. Les charges décaissées pour l'exercice ont baissé en raison du fléchissement du total des coûts d'extraction et des ajustements de stocks.

Les dépenses d'investissement au quatrième trimestre de 2014 ont totalisé 7,4 M\$ et visaient principalement la construction d'une usine de traitement des eaux (1,1 M\$), l'achat de terrains (0,8 M\$) et les ajouts au matériel d'exploitation minière (3,4 M\$, y compris les révisions majeures). Les dépenses d'investissement pour l'exercice ont totalisé 39,9 M\$ et visaient essentiellement le remplacement du broyeur SAG (7,8 M\$, y compris l'achat, l'installation et les mises à niveau), l'expansion de la digue à stériles (4,8 M\$), la construction d'une usine de traitement des eaux (7,2 M\$), les frais d'achat de terrains (1,4 M\$) et les ajouts au matériel d'exploitation minière (12,5 M\$, y compris les révisions majeures).

La Société assure désormais elle-même l'exploitation minière plutôt que de la confier à des tiers aux termes de contrats, et cette transition a été achevée au quatrième trimestre, le transfert de la fonction maintenance devant être repris par la Société d'ici la clôture de l'exercice.

Au cours du quatrième trimestre de 2014 et après la clôture de l'exercice, la Société a mis à jour son programme d'échantillonnage et d'analyse métallurgique dans le cadre de l'étude portant sur l'agrandissement de la mine Masbate parallèlement à l'actualisation du plan de mine en fonction des estimations des réserves et des ressources à la clôture de l'exercice 2014. L'étude métallurgique mise à jour a donné lieu à une baisse de 3 % de la récupération projetée sur la durée de la mine en raison de plusieurs facteurs, notamment l'accroissement, au fond de la mine, de la quantité de minerai sulfuré assorti d'un taux de récupération projeté moindre ainsi que l'extraction prédominante, au cours de 2013 et de 2014, de minerai oxydé, qui est assorti du taux de récupération maximal.

La baisse du taux de récupération projeté, le prix de l'or à long terme hypothétique de 1 300 \$ l'once (en baisse par rapport au prix de l'or au comptant de 1 676 \$ l'once au moment de l'acquisition de CGA) et la décision d'interrompre temporairement l'agrandissement de l'usine de la mine Masbate ont influé sur la valeur courante de la mine Masbate. Par conséquent, la Société a comptabilisé une perte de valeur nette de 305,2 M\$ (436,0 M\$ avant impôt, déduction faite d'un produit d'impôt différé de 130,8 M\$) à la clôture de l'exercice 2014 (se reporter à la rubrique « Estimations comptables critiques »).

La Société continue d'analyser les détails de l'étude métallurgique afin de déterminer comment le plan de la mine Masbate peut être enrichi afin d'exploiter les filons assortis d'un taux de récupération élevé et d'éviter ceux qui ne le sont pas, stratégie qui améliorera le taux de récupération projeté global sur la durée de la mine. En outre, le programme de prospection de la mine Masbate se poursuit avec une orientation sur des quantités supplémentaires de minerai oxydé et de minerai sulfuré assorti d'une meilleure teneur ou d'un meilleur taux de récupération.

La Société a décidé d'interrompre l'agrandissement intégral du broyeur de la mine Masbate pour l'heure afin que son équipe de construction et les ressources connexes se concentrent sur la mise en valeur du projet Fekola. Au lieu de procéder à l'agrandissement intégral du broyeur, la Société entend maintenir le même calibre de broyage plus grossier afin que la production de la mine Masbate demeure aux niveaux actuels pour ainsi maximiser le rendement économique. La Société poursuivra son étude de diverses options d'agrandissement. Les résultats métallurgiques initiaux indiquent qu'un calibre de broyage plus grossier améliore le rendement économique à condition que la période de lixiviation soit supérieure à 24 heures. Les essais visant à déterminer la période de lixiviation optimale sont en cours. Par suite des essais effectués à ce jour, la Société installera un réservoir de lixiviation supplémentaire en 2015 afin d'accroître la période de lixiviation.

Selon les projections, la mine Masbate devrait produire de 170 000 à 180 000 onces d'or en 2015 en fonction de charges d'exploitation décaissées d'environ 740 \$ à 775 \$ l'once. Les charges d'exploitation décaissées devraient baisser par rapport à celles prévues au budget de 2014, principalement en raison de la baisse des prix des matières consommables (carburant, cyanure et matériaux liés aux corps broyants) ainsi que du passage de l'extraction par des tiers à l'extraction par la Société elle-même en 2014.

En 2015, selon les projections, la mine Masbate devrait traiter en moyenne 17 800 tonnes de minerai par jour (pour un total d'environ 6,5 millions de tonnes par année), quantité qui rend compte d'un niveau de production optimal permettant de maximiser le taux de récupération aurifère. Les teneurs en or traitées en 2015 devraient s'établir en moyenne à 1,13 g/t d'or et les taux de récupération aurifère devraient s'élever en moyenne à 74,2 %. Selon les projections, environ 34 % du minerai avant traitement devrait être constitué de minerai oxydé (assorti de taux de récupération d'or supérieurs) provenant de la fosse Colorado.

Pour 2015, les dépenses d'investissement totales prévues au budget pour la mine Masbate s'établissent à 34,3 M\$. Les dépenses d'investissement de maintien totalisent 24,3 M\$ et reflètent les frais de découverte incorporés (8,9 M\$), l'achat de terrains (3,6 M\$) et la poursuite du projet de mise en valeur de l'infrastructure de la mine visant l'entassement du minerai à faible teneur et des déchets (4,3 M\$), le reliquat des dépenses visant l'infrastructure générale de la mine et du matériel d'exploitation minière. En outre, la Société a prévu au budget des dépenses d'investissement autres que de maintien et de mise en valeur d'environ 10 M\$ en 2015 visant des réservoirs de lixiviation additionnels afin d'optimiser la période de lixiviation et le taux de récupération aurifère connexe.

Le budget de prospection de la mine Masbate pour 2015 est d'environ 5,4 M\$, et prévoit une campagne de forage portant sur un total de 13 100 mètres. Le programme prévoit du forage additionnel dans la zone Pajo et dans la zone souterraine Dabu.

La Société souligne avec regret l'altercation qui s'est produite le 20 décembre 2014. Un gardien de sécurité de Kublai Khan Security Services a tué par balles un employé de longue date de PGPRC. L'incident fait l'objet d'une enquête de la part de la police nationale philippine.

Dans un incident non relié, le 11 février 2015, deux gardiens de sécurité de Kublai Khan Security Services ont été tués par balles à leur poste de garde. La police nationale philippine a ouvert l'enquête et la Société attend les résultats de celle-ci avant de mettre en œuvre des mesures de sécurité supplémentaires.

Au projet aurifère de Masbate, la Société s'engage à travailler de concert avec le gouvernement national, le gouvernement régional, les services de sécurité KKSS et les collectivités concernées afin de prévenir d'autres tragédies semblables à l'avenir. Ces incidents ont déclenché l'examen de la gestion de la sécurité et des procédures connexes, et leur modification, notamment au moyen d'une évaluation indépendante prévue pour le premier trimestre de 2015. La haute direction du projet aurifère de Masbate et plusieurs dirigeants de B2Gold ont entamé un dialogue avec le bureau des mines et des géosciences des Philippines afin que des représentants du gouvernement, de la collectivité et de la Société se rencontrent à cet égard. Le bureau des mines et des géosciences a manifesté son soutien et son intention de prendre part à cette initiative.

Sur place, le bilan du projet Masbate en matière de sécurité demeure bon. La mine a clos l'exercice en affichant une fréquence des accidents avec perte de temps de 0,11 (soit le nombre d'accidents par tranche de 200 000 heures-personne). Les programmes de sécurité et le système de gestion de la santé et de la sécurité de B2Gold sont mis en œuvre intégralement.

Mine La Libertad – Nicaragua

	Trimestres clos les 31 décembre (non audité)		Exercices clos les 31 décembre (non audité)	
	2014	2013	2014	2013
Produits des activités ordinaires tirés de l'or (en milliers de dollars)	40 853	55 591	189 648	190 021
Or vendu (en onces)	34 264	44 649	149 971	138 758
Prix réalisé moyen de l'or (\$/once)	1 192	1 245	1 265	1 369
Tonnes de minerai broyé	547 477	522 846	2 190 937	2 014 838
Teneur (g/t)	2,21	2,75	2,26	2,29
Taux de récupération (%)	94,9	92,5	94,3	93,8
Production aurifère (en onces)	36 862	42 709	149 763	138 726
Charges d'exploitation décaissées ¹⁾ (\$/once d'or)	634	495	572	563
Charges décaissées totales ¹⁾ (\$/once d'or)	660	522	598	592
Dépenses d'investissement (en milliers de dollars)	2 190	3 057	22 233	17 506
Dépenses d'investissement (en milliers de dollars) – mise en valeur de Jabali	2 252	3 211	6 130	14 514
Prospection (en milliers de dollars) – y compris le programme de prospection visant Jabali	1 183	567	4 654	4 656

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

Pour le quatrième trimestre de 2014, la production aurifère à la mine La Libertad s'est établie à 36 862 onces par rapport à 42 709 onces au quatrième trimestre de 2013. La baisse de production est imputable à la plus faible teneur du minerai traité par rapport à 2013, période durant laquelle le minerai provenant des fosses Crimea et Santa Maria était assorti d'une teneur supérieure. La production annuelle totale pour la mine La Libertad en 2014 a atteint le chiffre record de 149 763 onces d'or, soit la partie supérieure de la fourchette prévisionnelle de la Société pour 2014, qui était de 143 000 à 150 000 onces, ce qui représente une hausse de 8 % par rapport à 2013. L'augmentation de la production annuelle de la mine La Libertad s'explique principalement par l'accroissement de la production (2 190 937 tonnes de minerai broyé assorti d'une teneur de 2,26 g/t par rapport à 2 014 838 tonnes de minerai assorti d'une teneur de 2,29 g/t en 2013) et par l'amélioration du taux de récupération d'or (94,3 % par rapport à 93,8 % en 2013).

Les charges d'exploitation décaissées de la mine La Libertad au quatrième trimestre de 2014 se sont établies à 634 \$ l'once, en hausse de 113 \$ l'once par rapport au budget et de 139 \$ par rapport à la période précédente du fait de la baisse de la production au quatrième trimestre, de l'accroissement des charges de maintenance liées au traitement et de la hausse des coûts d'extraction liés au transport de matières depuis la fosse Mojon. Pour l'exercice, les charges d'exploitation décaissées de la mine La Libertad se sont chiffrées à 572 \$ l'once, chiffre qui correspondait davantage à celui prévu au budget, soit 557 \$ l'once et à celui de 563 \$ l'once pour l'exercice précédent. La hausse de 15 \$ l'once par rapport au budget est principalement attribuable à l'accroissement du transport de déchets à la fosse Mojon.

Les dépenses d'investissement totales au quatrième trimestre de 2014 se sont chiffrées à 4,4 M\$, les principaux éléments étant les suivants : 0,7 M\$ au titre des frais de découverte différés à la fosse centrale à ciel ouvert de Jabali et 1,5 M\$ au titre de l'étude de faisabilité et de mise en valeur visant Jabali. Les dépenses d'investissement durant l'exercice clos le 31 décembre 2014 ont totalisé 28,4 M\$, dont une tranche de 11,7 M\$ avait trait aux frais de découverte différés, un montant de 6 M\$ se rapportait à la construction de la digue à stériles à La Esperanza et une tranche de 3,5 M\$ découlait de l'étude de faisabilité et de mise en valeur visant Jabali. La construction de la quatrième levée de la digue à stériles est désormais achevée.

Selon les projections, la mine La Libertad devrait produire environ de 135 000 à 145 000 onces d'or en 2015 moyennant des charges d'exploitation décaissées d'environ 605 \$ à 635 \$ l'once. Les charges d'exploitation décaissées devraient augmenter par rapport à 2014, en raison principalement de l'accroissement de la distance de transport depuis la nouvelle fosse de Jabali Antenna et du démarrage prévu de l'extraction souterraine à la fosse centrale Mojon.

En 2015, selon le budget, la mine La Libertad devrait traiter en moyenne 6 100 tonnes de minerai par jour pour un total d'environ 2,2 millions de tonnes par année, à une teneur moyenne de 2,06 g/t d'or. Les taux de récupération aurifère devraient s'élever en moyenne à 94 % en 2015. Le minerai à teneur supérieur provenant de la fosse centrale de Jabali et de la fosse de Jabali Antenna constituera environ 24 % du minerai avant traitement. Au cours des années à venir, il est prévu que la proportion de minerai provenant de Jabali traité augmente pour se chiffrer à environ 40 %.

Pour 2015, les dépenses d'investissement totales prévues au budget pour la mine La Libertad s'établissent à 36,6 M\$, les dépenses d'investissement de maintien totalisant 23,9 M\$ et se composant des coûts liés aux travaux préalables à la découverte (10,9 M\$), de l'expansion de la phase 5 du bassin de résidus (6,9 M\$), de la mise en valeur de la mine souterraine (2,7 M\$) et d'une nouvelle station de pompage et usine de traitement (1,4 M\$). En outre, la Société a prévu au budget des dépenses d'investissement autres que de maintien et de mise en valeur d'environ 12,7 M\$ visant principalement la mise en valeur de la portion Est de Jabali Antenna (4,9 M\$), l'installation d'une ligne de transport d'énergie (1,8 M\$), l'achat de terrains (1,7 M\$) ainsi que des initiatives de relocalisation (3,8 M\$).

Pour 2015, le budget de prospection de la mine La Libertad est d'environ 5 M\$ pour un total de 13 100 mètres de forage au diamant prévu. Le programme vise surtout des terrains déjà explorés près de la mine existante, et comprend notamment des travaux de forage intercalaire dans la portion Est de Jabali Antenna et des travaux portant sur la cible souterraine potentielle Mojon et d'autres cibles à mettre en valeur. À l'échelle régionale, le programme de prospection de la mine La Libertad continue de délimiter des cibles à l'intérieur de la zone de la concession minière.

Mine Limon – Nicaragua

	Trimestres clos les 31 décembre (non audité)		Exercices clos les 31 décembre (non audité)	
	2014	2013	2014	2013
Produits des activités ordinaires tirés de l'or (en milliers de dollars)	12 961	17 474	63 023	80 151
Or vendu (en onces)	10 904	14 000	49 704	57 400
Prix réalisé moyen de l'or (\$/once)	1 189	1 248	1 268	1 396
Tonnes de minerai broyé	126 262	119 487	482 065	445 001
Teneur (g/t)	3,18	4,53	3,38	4,46
Taux de récupération (%)	92,9	91,4	91,6	91,4
Production aurifère (en onces)	11 970	15 905	48 045	58 191
Charges d'exploitation décaissées ¹⁾ (\$/once)	886	608	844	652
Charges décaissées totales ¹⁾ (\$/once)	959	667	921	735
Dépenses d'investissement (en milliers de dollars)	2 219	4 463	15 539	16 992
Prospection (en milliers de dollars)	732	610	4 163	4 072

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

Au quatrième trimestre de 2014, la production aurifère de la mine Limon s'est établie à 11 970 onces par rapport à 15 905 onces au quatrième trimestre de 2013. Pour l'exercice 2014 au complet, la production de la fosse à ciel ouvert et de la zone souterraine de la mine Limon s'est établie à 48 045 onces d'or par rapport à 58 191 onces en 2013. En 2014, la production aurifère à la mine Limon a été touchée par des retards dans l'installation du système d'évacuation d'eau à la zone Santa Pancha 1, facteur qui a entravé l'accès aux zones à teneur plus élevée. L'installation a été parachevée au début novembre 2014 et la zone Santa Pancha 1 est redevenue accessible en décembre 2014.

En 2014, le minerai avant traitement qui, selon le budget, devait provenir à 46 % de la zone Santa Pancha 1, assortie d'une teneur élevée, s'est en fait composé essentiellement de minerai à faible teneur provenant de la zone Santa Pancha 1 et de sources en surface. Par conséquent, les teneurs en or traitées se sont chiffrées, pour le trimestre, à 3,18 g/t par rapport au chiffre de 4,65 g/t prévu au budget et, pour l'exercice, à 3,38 g/t par rapport au chiffre de 4,35 g/t prévu au budget.

Du fait du fléchissement de la production, les charges d'exploitation décaissées par once de la mine Limon ont augmenté pour atteindre 886 \$ l'once au quatrième trimestre de 2014, par rapport au chiffre de 582 \$ l'once prévu au budget et au montant de 608 \$ l'once inscrit au quatrième trimestre de 2013. Pour l'exercice, les charges d'exploitation décaissées de la mine Limon se sont élevées à 844 \$ l'once, par rapport au chiffre de 662 \$ l'once prévu au budget et à 652 \$ l'once pour l'exercice précédent.

Les dépenses d'investissement au quatrième trimestre de 2014 ont totalisé 2,2 M\$, et se composaient essentiellement des éléments suivants : les coûts de la mise en valeur souterraine pour la zone Santa Pancha (0,6 M\$), les frais de découverte différés (0,9 M\$) et l'achat de matériel (0,6 M\$). Pour l'exercice, les dépenses d'investissement totalisent 15,5 M\$ et se composent principalement des coûts de mise en valeur de la zone souterraine à Santa Pancha (3,9 M\$), des frais de découverte différés (3,7 M\$), des achats de matériel notamment du matériel de production souterraine et de pompes connexes (5,6 M\$) et des initiatives visant l'usine, notamment des mises à niveau du matériel électrique (2,3 M\$).

La fosse à ciel ouvert et la zone souterraine de la mine Limon devraient produire environ de 55 000 à 65 000 onces d'or en 2015 moyennant des charges d'exploitation décaissées d'approximativement 680 \$ à 710 \$ l'once. La production aurifère en 2015 devrait croître d'environ 25 % en regard de 2014 puisque le système d'évacuation d'eau est maintenant complètement installé et fonctionnel à la zone Santa Pancha 1. Le minerai à teneur supérieure provenant des sources souterraines devrait fournir 82 % du minerai avant traitement de la mine Limon en 2015.

En 2015, selon le budget, la mine Limon devrait traiter environ 0,5 million de tonnes de minerai assorti d'une teneur moyenne de 4,12 g/t d'or. Le taux de récupération d'or devrait s'établir en moyenne à 92 %. La charge d'alimentation proviendra principalement des zones souterraines Santa Pancha 1 et Santa Pancha 2.

Pour 2015, la Société prévoit engager des dépenses d'investissement de maintien à la mine Limon totalisant environ 20,2 M\$. Les dépenses d'investissement de maintien en 2015 seront affectées à la mise en valeur de la mine souterraine (7,8 M\$), à l'agrandissement du bassin de résidus et à la construction d'un bassin de décontamination (5,1 M\$), à du matériel lié au broyeur (2,2 M\$), à du matériel lié à la mine souterraine (1,7 M\$) et à des systèmes de pompage additionnels destinés à agrandir la zone d'extraction souterraine en 2016 (1,5 M\$).

Le budget de la mine Limon en matière de prospection pour 2015 est d'environ 4,2 M\$ pour un total de 9 400 mètres de forage au diamant prévu. Le programme vise surtout des terrains déjà explorés près de la mine, et comprend notamment des travaux de forage intercalaire au puits n° 8, de forage des ressources dans la zone souterraine Veta Nueva ainsi que des travaux portant sur d'autres cibles d'exploitation très prometteuses à l'ouest du bien. À l'échelle régionale, les équipes de prospection font le suivi des principaux réseaux de filon et de la zone potentielle de fosse à ciel ouvert en amont-pendage des cibles de filon explorées antérieurement.

Projet Otjikoto – Namibie

La construction à la mine Otjikoto a été achevée conformément aux prévisions budgétaires et en avance sur l'échéancier au début du mois de décembre 2014. Les dépenses d'investissement relatives aux travaux de construction engagées durant l'exercice clos le 31 décembre 2014 ont totalisé 160,4 M\$ (167,3 M\$ en 2013). Les dépenses d'investissement pour l'exercice clos le 31 décembre 2014 pour la mine Otjikoto incluaient également une tranche de 1,5 M\$ (néant en 2013) destinée à l'agrandissement de l'usine et une tranche de 11,2 M\$ (néant en 2013) pour les charges d'exploitation liées à la phase préalable à la production commerciale. Le 11 décembre 2014, la Société a annoncé la première coulée d'or à la mine Otjikoto, une semaine en avance sur l'échéancier. En décembre 2014, le broyeur de la mine Otjikoto a traité 152 874 tonnes de minerai par rapport à la quantité de 93 632 tonnes prévue au budget et il a produit 7 159 onces d'or par rapport à la quantité de 5 228 onces prévue au budget. Au 31 décembre 2014, environ 623 000 tonnes de minerai assorti d'une teneur élevée de 1,4 g/t avaient été stockées. L'excellente performance de la mine Otjikoto depuis son entrée en production s'est poursuivie en janvier et février, la production totale durant ces mois atteignant 18 814 onces, soit 1 683 onces de plus que la prévision budgétaire. Le 28 février 2015, la Société a déterminé que la mine Otjikoto était capable de fonctionner conformément aux attentes de la direction et elle a donc été mise en production commerciale. Aux fins comptables, le produit tiré des ventes d'or et les coûts de production découlant de la vente des onces produites au cours de la phase préalable à la production commerciale jusqu'au 28 février 2015 seront imputés aux coûts de mise en valeur du bien minier Otjikoto.

Pour 2015, la mine d'or Otjikoto en Namibie devrait produire de 140 000 à 150 000 onces d'or (compte tenu des onces produites au cours de la phase préalable à la production commerciale) moyennant des charges d'exploitation décaissées de 500 \$ à 525 \$ l'once. La totalité du minerai en 2015 proviendra de l'actuelle fosse de la mine Otjikoto. Une fois achevé l'agrandissement des installations prévu au troisième trimestre de 2015, la Société s'attend à ce que la production aurifère annuelle de la principale fosse de la mine Otjikoto augmente sensiblement pour atteindre environ 200 000 onces en 2016 et en 2017. À compter de la fin de 2016, la production aurifère de la mine Otjikoto devrait également être accrue du fait de la mise en valeur de la zone Wolfshag, qui est adjacente à la principale fosse d'Otjikoto.

Le 20 janvier 2015, la Société a annoncé que l'estimation mise à jour des ressources minérales aurifères dans la zone Wolfshag présentait une teneur sensiblement supérieure à l'estimation antérieure. Les ressources minérales présumées mises à jour correspondent à 675 000 onces d'or par 2,581 millions de tonnes d'une teneur de 8,14 g/t d'or selon une teneur de coupure de 3 g/t. Cette ressource présumée se trouve sous un tracé de fosse renfermant une quantité supplémentaire de 1,035 million de tonnes d'une teneur de 2,81 g/t d'or (93 000 onces d'or) dans la catégorie des ressources indiquées. L'estimation initiale des ressources présumées de la zone Wolfshag qui avait été rendue publique était de 6,8 millions de tonnes d'une teneur de 3,2 g/t d'or renfermant 703 000 onces d'or. La Société s'attend à parachever la mise à jour du plan de la mine Otjikoto d'ici la fin de 2015, laquelle intégrera dans le plan la fosse à ciel ouvert et l'extraction souterraine de la zone Wolfshag.

Pour 2015, les dépenses d'investissement de maintien prévues pour la mine Otjikoto totalisent 2,8 M\$. De plus, les dépenses d'investissement autres que de maintien et de mise en valeur de la mine Otjikoto prévues au budget totalisent 30 M\$ pour 2015, dont une tranche de 15 M\$ sera affectée à l'agrandissement de l'usine et une tranche de 7,6 M\$ aux travaux préalables à la découverte de la phase 2 à la fosse Otjikoto. L'agrandissement prévu de l'usine de la mine Otjikoto vise à accroître la production de minerai, qui devrait passer de 2,5 millions de tonnes par année à 3 millions de tonnes. La production accrue sera réalisée au moyen de l'installation d'un concasseur de pierres, de réservoirs de lixiviation additionnels et de matériel d'extraction supplémentaire. Les travaux d'agrandissement ont démarré en décembre 2014 et devraient prendre fin en août 2015.

Le programme de prospection de 2015 autour de la mine Otjikoto comprendra du forage d'essai et du forage intercalaire sur 18 700 mètres visant le prolongement en aval-plongement de la ressource Wolfshag et le début des essais sur l'axe de plongée des veines assorties de teneurs plus élevées à la mine Otjikoto elle-même. Le budget de prospection pour 2015 totalise 5,7 M\$.

Projet Fekola – Mali

Le 3 octobre 2014, la Société a réalisé la transaction dans le cadre de laquelle B2Gold a acquis la totalité des actions ordinaires émises de Papillon. À la réalisation de la transaction, la Société détenait indirectement une participation de 90 % dans Songhoi Resources SARL (« Songhoi »), la société de portefeuille malienne qui assure la gestion du projet Fekola. La participation ne donnant pas le contrôle résiduelle de 10 % était détenue par une société malienne. La Société est l'exploitant du projet Fekola.

Le projet Fekola est situé dans la région Kayes, dans le sud-ouest du Mali, à la frontière occidentale de ce pays. Une concession minière de 75 km² (le permis d'exploitation Médinandi) a été octroyée à Songhoi pour le projet Fekola le 13 février 2014, en vertu du permis n° 0070/PM-RM. Le permis d'exploitation est assorti d'une durée de 30 ans et expire en février 2044. Une redevance de 3 % (droits miniers) doit être versée au gouvernement du Mali. Une taxe additionnelle de 3 % est imposée sur les ventes d'or.

Tous les droits de superficie visant la région du projet Fekola sont la propriété de la République du Mali et ne sont pas inscrits au nom d'une entité privée. Plusieurs villages parsèment la région visée par le permis d'exploitation. En revanche, il n'y a actuellement aucun habitant dans la zone « interdite », soit la région visée par l'exploitation et l'infrastructure minières, qui comporte une zone tampon de 500 mètres autour du périmètre de dynamitage. Les agriculteurs et autres habitants de la région ont été relocalisés et dédommagés.

En janvier 2015, la Société a acheté la participation ne donnant pas le contrôle de 10 % dans Songhoi de la société malienne. Le prix d'achat se composait de 21,2 M\$ en trésorerie et en actions ordinaires à payer en trois versements ainsi que de l'octroi d'une redevance nette calculée à la sortie de la fonderie du projet Fekola de 1,65 %, après déduction des coûts de fonderie et de raffinage ainsi que des droits versés au gouvernement. Dans le cadre de l'achat, la procédure juridique en cours entre le détenteur de la participation ne donnant pas le contrôle et Papillon a été annulée.

À l'octroi d'un permis d'exploitation, le titulaire de celle-ci doit prendre des mesures afin de former une société d'exploitation constituée sous le régime des lois du Mali (la « société d'exploitation »). Au transfert du permis d'exploitation Médinandi à la société d'exploitation, la Société doit céder une participation passive sans frais de 10 % au gouvernement du Mali de sorte que l'actionnariat de la nouvelle société malienne s'établisse comme suit : 90 % à la Société et 10 % au gouvernement du Mali. Le gouvernement du Mali détient de plus l'option d'acheter une participation additionnelle de 10 % dans la société d'exploitation. La constitution de la société d'exploitation et les modalités de la participation du gouvernement du Mali devraient être achevées d'ici juin 2015. D'après les hypothèses actuelles, le projet Fekola a le potentiel d'accroître la production aurifère annuelle de la Société d'environ 300 000 onces.

Les travaux de construction initiaux à Fekola ont commencé en février 2015, sous la direction des membres clés de l'équipe de construction de la mine Otjikoto. Les travaux initiaux comprennent l'évaluation des besoins en matériel de construction, l'achat et l'affectation du matériel et des matériaux nécessaires, l'embauche des entrepreneurs à l'échelle locale et la mobilisation du personnel clé. Les travaux initiaux actuellement en cours comprennent ce qui suit : l'amélioration de la route d'accès reliant Kenieba au site, la construction d'une nouvelle route d'accès au site, l'entassement de sable et de gravier, la construction d'une bande d'atterrissage permettant au personnel de se déplacer par avion, le commencement de la construction du camp et le début des travaux d'excavation sur l'emplacement du broyeur. L'objectif est de réaliser les travaux critiques avant la saison des pluies de sorte que les travaux de construction puissent se poursuivre sans interruption durant toute l'année.

La Société procède également à l'examen et à l'optimisation des travaux d'évaluation préliminaires qu'avait effectués Papillon, notamment à l'égard des éléments suivants : la réalisation d'un nouveau programme d'essais métallurgiques, l'examen du calibre de broyage optimal et du taux de production optimal, la taille et la configuration optimales des broyeurs, l'évaluation du plan de mine et le recours éventuel à des entrepreneurs, l'examen des contrôles en matière de santé, de sécurité et d'environnement, les solutions de rechange en matière d'énergie et la configuration globale du site. Une fois ces examens achevés, la Société prévoit rendre publique une estimation des ressources minérales mise à jour et une étude de faisabilité définitive relativement au projet Fekola d'ici la fin du deuxième trimestre de 2015. D'après les hypothèses actuelles, la Société estime que Fekola pourrait être achevé et prêt à être mis en service aussi rapidement qu'au quatrième trimestre de 2017.

Le programme de prospection de 2015 au Mali comprendra du forage sur 17 200 mètres à Fekola et dans des cibles voisines. En outre, d'autres biens inclus dans l'acquisition de Papillon seront évalués, notamment au moyen de forages sur 2 100 mètres dans le sud du Mali. Le budget de prospection pour 2015 totalise 5,6 M\$.

Annulation de la requête ZTS

Le 7 avril 2014, une société malienne détenant une participation de 10 % dans Songhoi a déposé une requête contre Papillon au tribunal commercial de Bamako afin de demander une participation supplémentaire dans Songhoi. Comme indiqué plus haut, dans le cadre de l'achat de la participation de 10 % dans Songhoi que détenait la société malienne, la requête a été annulée.

Projet Gramalote – Colombie

Le 12 mars 2014, la Société a annoncé que l'étude économique préliminaire avait mis au jour des résultats favorables pour le projet aurifère Gramalote en Colombie. Le document *Étude économique préliminaire conforme au règlement 43-101, projet Gramalote, au nord-ouest de la Colombie* a été rendu public le 31 mars 2014. Le bien Gramalote est une coentreprise dans laquelle B2Gold détient une participation de 49 % et AngloGold Ashanti détient une participation de 51 %. Le projet Gramalote est situé à 230 kilomètres au nord-ouest de Bogota et à 80 kilomètres au nord-est de Medellin, au centre de la Colombie.

Une analyse comparative a été réalisée afin de déterminer le taux de production optimal pour le projet Gramalote. Les taux de production évalués oscillent entre 10 millions et 24 millions de tonnes par année selon des prix de l'or se chiffrant à 1 100 \$ l'once, à 1 300 \$ l'once et à 1 500 \$ l'once à partir des ressources minérales présumées. Les résultats de cette analyse indiquent que le rendement optimal sur le plan économique est de 16 millions de tonnes par année, volume qui permet par ailleurs l'utilisation de broyeurs classiques à entraînement à pignons doubles. De par sa nature, l'étude économique préliminaire s'appuie sur des ressources minérales présumées considérées comme trop spéculatives sur le plan géologique pour que leur soient appliquées les considérations économiques qui permettraient de les classer à titre de réserves minérales. De plus, rien ne garantit que les résultats de l'étude économique préliminaire fondés sur ces ressources minérales se concrétiseront. Les ressources minérales qui ne sont pas des réserves minérales ne présentent pas une viabilité économique prouvée.

Au 30 septembre 2014, le fléchissement prolongé du prix de l'or à long terme a été perçu comme un indice de dépréciation. La Société a révisé à la baisse son estimation du prix de l'or à long terme pour la porter à 1 300 \$ l'once d'or, facteur qui a donné lieu à une perte de valeur de 96,3 M\$ de sa participation dans le projet Gramalote (se reporter à la rubrique « Estimations comptables critiques »).

Le rapport intitulé *Programa de Trabajos y Obras de Explotación* (« PTO ») a été remis aux autorités du département d'Antioquia le 4 février 2015. Le PTO définit le programme d'emploi et de main-d'œuvre et présente les détails opérationnels et techniques pour l'exploitation du projet Gramalote. Le 11 février 2015, l'étude d'impact environnemental a été déposée officiellement auprès des autorités de réglementation de la Colombie. Les deux rapports sont présentement à l'étude.

Un budget de 24,3 M\$ (la quote-part de la Société revenant à 11,9 M\$ du fait de sa participation de 49 %) a été approuvé en 2015. Les principaux éléments du budget sont les suivants : un montant de 8,7 M\$ au titre des indemnités foncières faisant l'objet d'un engagement, un montant de 7,4 M\$ affecté au soutien communautaire et aux relations gouvernementales, un montant de 3,1 M\$ à l'égard de l'administration du projet et un montant de 1,6 M\$ au titre des travaux de forage afin de maintenir les biens-fonds. Le reliquat de 3,5 M\$ vise les activités sur le site, la sécurité et la santé, le suivi environnemental, le processus d'étude d'impact environnemental et un programme d'essais métallurgiques de petite envergure. L'objectif principal en 2015 est d'obtenir les approbations de permis pour l'étude d'impact environnemental et le PTO.

Projet Kiaka – Burkina Faso

À la suite de son acquisition de Volta en décembre 2013, la Société détient une participation effective de 81 % dans le projet Kiaka. Le bien est situé au centre-sud du Burkina Faso dans les provinces de Boulgou et de Zoundwéogo, à environ 140 kilomètres au sud-est de la capitale, Ouagadougou. Visant une superficie d'environ 184 km², le permis d'exploitation en vigueur pour le projet Kiaka (le « permis Kiaka ») est la propriété intégrale de la Société (indirectement par le truchement de sa filiale Kiaka Gold SARL), sous réserve d'une participation passive sans frais de 10 % détenue par GAMS – Mining F&I Ltd. (« GAMS »), société chypriote ayant des sociétés liées burkinabées. Cette participation passive confère à GAMS le droit, à la suite de la réalisation d'une étude de faisabilité définitive, de participer au prorata dans les travaux de mise en valeur et de construction d'une mine. En vertu des lois en vigueur, lorsque le projet parviendra à la phase de mise en valeur et de production, une société d'exploitation sera constituée par Kiaka Gold SARL et GAMS, qui fourniront un apport respectif de 9 % et de 1 % à la participation passive au gouvernement du Burkina Faso.

Une étude préalable à la délivrance du permis d'exploitation au projet Kiaka a été réalisée et remise au ministère des Mines et de l'Énergie du Burkina Faso le 13 mars 2014. L'étude préalable est basée sur le traitement de 6 millions de tonnes par année de minerai à teneur élevée à l'usine et sur le stockage en piles du minerai à teneur plus faible, et prévoit une fosse plus petite, facteur qui améliore le ratio minerai/déchets. Après avoir procédé à une ronde de consultations publiques et s'être conformée aux autres exigences, la Société attend maintenant la décision et les autorisations des organismes gouvernementaux à l'égard des demandes de permis en matière d'environnement et d'exploitation.

Le budget de mise en valeur du projet Kiaka pour 2015 s'établit à 3,3 M\$ et vise principalement l'avancement de l'étude préalable de délivrance du permis d'exploitation, ainsi que l'avancement de l'étude de faisabilité du projet Kiaka de la Société en fonction de taux de production optimisés (ce qui comprend des programmes d'essais métallurgiques additionnels). L'étude de faisabilité avancée devrait être achevée d'ici la fin de 2015.

L'instabilité politique récente au Burkina Faso a entraîné l'exil du président Blaise Compaoré et la prise du pouvoir par l'armée jusqu'à ce qu'un gouvernement provisoire soit mis en place avec l'aide d'organismes internationaux comme l'Union africaine, l'Union européenne et l'ONU. Le gouvernement provisoire demeurera en place jusqu'à la tenue d'élections dans le courant de 2015. La Société n'a éprouvé aucun problème important du fait de ces événements, et les activités de ses bureaux d'Ouagadougou et du site du projet Kiaka n'ont pas été perturbées. La Société continue de surveiller la situation.

Bien Bellavista – Costa Rica

Le 21 juin 2013, la Société a conclu une entente d'option d'achat avec Alray Investments Inc. (l'« optant »), société fermée, aux termes de laquelle la Société a convenu d'attribuer à l'optant une option d'achat d'une participation de 100 % dans le projet Bellavista de la Société, situé à Miramar, au Costa Rica. Le 23 décembre 2014, l'optant a exercé l'option. La vente a été réalisée le 15 janvier 2015 lorsque l'optant a acquis le contrôle, ainsi que la totalité des actions émises et en circulation, de Central Sun Mining Enterprises Ltd. (« CSME »), qui détient indirectement la participation de 100 % dans le projet Bellavista, pour un produit de 1 M\$ en trésorerie ainsi qu'une redevance nette calculée à la sortie de la fonderie de 2 % sur la vente de minéraux produits au projet Bellavista.

Mise à jour concernant la situation sanitaire en Afrique de l'Ouest

Le 18 janvier 2015, le gouvernement du Mali et l'ONU ont déclaré que le Mali avait endigué l'épidémie d'Ebola après 42 jours sans qu'aucun nouveau cas ne soit déclaré. Toutefois, la Société entend continuer à prendre toutes les mesures de prévention nécessaires à l'égard de la propagation du virus Ebola. La Société a établi des directives et politiques internes concernant l'alerte d'Ebola, ainsi qu'un plan et des interventions d'urgence (les « directives ») qui décrivent les mesures à mettre en œuvre dans ses établissements et sur ses sites. Ces directives prévoient la marche à suivre concernant les communications internes et externes; la formation et le plan de préparation; le suivi des déplacements antérieurs des employés, des entrepreneurs et des visiteurs, outre le dépistage sur place; des mesures d'hygiène; l'équipement de protection personnelle; le suivi de la situation sanitaire à l'échelle locale et régionale; l'isolation des malades; ainsi que l'intensification des mesures d'atténuation, entre autres. Ces directives sont mises en œuvre actuellement dans l'ensemble des établissements et sites de la Société à l'échelle mondiale. De plus, la Société passe en revue continuellement ses mesures et son plan de préparation en fonction de l'évolution de la propagation du virus Ebola de sorte à s'assurer de protéger la santé et la sécurité de ses employés et de ses activités.

SITUATION DE TRÉSORERIE ET SOURCES DE FINANCEMENT

Au 31 décembre 2014, la trésorerie et les équivalents de trésorerie la Société se chiffraient à 132,6 M\$ par rapport à 252,7 M\$ au 31 décembre 2013. Au 31 décembre 2014, le fonds de roulement s'établissait à 175,0 M\$ par rapport à 275,7 M\$ au 31 décembre 2013. La baisse de la trésorerie et des équivalents de trésorerie était prévue et est imputable essentiellement aux activités d'investissement de la Société, principalement aux dépenses de 173,2 M\$ liées à la construction de la mine Otjikoto et à l'achat de matériel mobile durant l'exercice, dont des coûts de 11,2 M\$ au titre des stocks relatifs à la phase préalable à la production commerciale et des coûts d'agrandissement de 1,5 M\$. Les autres dépenses d'investissement de l'exercice ont totalisé 138,5 M\$. Les coûts liés à l'acquisition de Papillon se sont chiffrés à 14,9 M\$ et ont été payés durant l'exercice. Ces dépenses ont été en partie contrebalancées par la trésorerie de 32,2 M\$ acquise à l'acquisition de Papillon, les flux de trésorerie de 56,3 M\$ provenant des activités de financement ainsi que les flux de trésorerie de 113,7 M\$ liés aux activités d'exploitation.

Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation se sont établis à 113,7 M\$ durant l'exercice clos le 31 décembre 2014 par rapport à 147,8 M\$ en 2013. Au premier trimestre de 2013, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation ont tiré parti de ventes d'or d'environ 33 M\$ à même les stocks aurifères de la mine Masbate acquis le 16 janvier 2013. Compte non tenu de ces facteurs, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation n'ont essentiellement pas varié et rendent compte de la performance toujours solide des mines en exploitation de la

Société, malgré la faiblesse généralisée du prix de l'or. Dans l'ensemble, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation rendent compte du fléchissement du prix réalisé moyen de l'or et des charges ponctuelles (comme les frais généraux et frais d'administration liés au siège social de Papillon en Australie, lequel devrait fermer en mars 2015, et les honoraires professionnels liés à la requête de la Société visant la défaillance du broyeur SAG de la mine Masbate en 2011), facteur contrebalancé par l'accroissement de 7 % du volume de ventes d'or (compte non tenu de 20 811 onces d'or acquises dans le cadre de la fusion avec CGA). Le prix réalisé de l'or en 2014 s'est établi à 1 260 \$ l'once par rapport à 1 429 \$ l'once en 2013.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2014, les dépenses liées aux biens miniers ont totalisé 311,7 M\$, le principal élément étant les coûts de 173,2 M\$ liés à la construction de la mine Otjikoto durant l'exercice, dont une tranche de 11,2 M\$ avait trait aux coûts des stocks relatifs à la phase préalable à la production commerciale, et une tranche de 1,5 M\$ avait trait à l'agrandissement. Les travaux initiaux de construction de la mine Otjikoto ont été achevés en avance et conformément aux prévisions budgétaires au quatrième trimestre de 2014. La mine a été mise en production commerciale le 28 février 2015 en avance sur l'échéancier.

Pour 2015, le budget d'investissement total de la Société s'élève à environ 34,3 M\$ pour la mine Masbate, 32,8 M\$ pour la mine Otjikoto, 36,7 M\$ pour la mine La Libertad et 20,2 M\$ pour la mine Limon. Le budget de 2015 visant les travaux initiaux de construction pour le projet Fekola s'établit à 32,0 M\$ et comprend 4 M\$ pour l'achèvement de l'étude de faisabilité d'ici juin 2015. Des prévisions supplémentaires relatives aux coûts et à l'échéancier des coûts liés à la mise en valeur du projet Fekola seront fournies une fois réalisée l'étude de faisabilité définitive et délimitée l'échelle du projet Fekola. Le budget de prospection de la Société pour 2015 totalise environ 34,0 M\$.

Le tableau qui suit résume les obligations contractuelles de la Société au 31 décembre 2014 :

	2015 \$	2016 \$	2017 \$	2018 \$	2019 \$	Total \$
Dettes d'exploitation et charges à payer	53 055	-	-	-	-	53 055
Passifs dérivés	2 406	694	-	-	-	3 100
Billets subordonnés de premier rang convertibles :						
- Capital	-	-	-	258 750	-	258 750
- Intérêts	8 409	8 409	8 409	8 409	-	33 636
Facilité de crédit renouvelable :						
- Capital	-	-	125 000	-	-	125 000
- Intérêts et commissions d'engagement (estimatifs)	4 945	4 945	1 236	-	-	11 126
Facilité d'emprunt pour équipement de la mine Otjikoto :						
- Capital	6 089	6 089	6 089	6 044	640	24 951
- Intérêts (estimatifs)	928	679	430	182	9	2 228
Emprunt pour équipement de la mine La Libertad :						
- Capital	1 132	1 180	1 231	720	196	4 459
- Intérêts (estimatifs)	173	124	72	24	2	395
Engagements au titre des dépenses d'investissement	13 100	1 100	-	-	-	14 200
Provision au titre de la remise en état de la mine	1 069	1 027	-	-	-	2 096
Avantages du personnel futurs	1 130	66	67	96	176	1 535
	92 436	24 313	142 534	274 225	1 023	534 531

Au 31 décembre 2014, la Société avait utilisé une tranche de 125 M\$ de sa facilité de crédit de premier rang, un montant de 75 M\$ pouvant être encore emprunté. La Société dispose également d'un montant de 10,4 M\$ qu'elle peut prélever sur sa facilité d'emprunt visant le matériel de la mine Otjikoto, d'après les taux de change en vigueur à la date de clôture. La Société est tenue de maintenir un compte de réserve au titre du service de la dette à l'égard de l'emprunt visant le matériel de la mine Otjikoto, réserve dont le solde doit toujours correspondre au total du capital, des intérêts et des autres paiements devenant exigibles au cours du semestre à venir. Au 31 décembre 2014, le solde du compte de réserve au titre du service de la dette avait augmenté pour atteindre 3,6 M\$ du fait des montants supplémentaires prélevés au cours de trois trimestres de 2014.

La Société prévoit qu'elle sera en mesure d'engager les dépenses d'investissement et les coûts de prospection prévus au budget de 2015 et de respecter ses obligations contractuelles de 2015 en recourant aux flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation minière, à sa trésorerie actuelle et à ses facilités de crédit.

La mise en service à la mine Otjikoto a été très fructueuse, et cette mine devrait être assortie des plus faibles coûts de production parmi toutes les mines de la Société en 2015. Qui plus est, grâce à l'accroissement de la capacité de l'usine de la mine Otjikoto à 3 millions de tonnes par année d'ici la fin de 2015, les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation de la Société devraient augmenter sensiblement en 2016. La Société est actuellement en pourparlers avec ses prêteurs et d'autres banques commerciales pour accroître la durée et le montant de sa facilité de crédit renouvelable, afin que celle-ci passe de 200 M\$ à environ 400 M\$. D'après les hypothèses actuelles, la Société s'attend à ce que l'augmentation prévue de la facilité de crédit renouvelable, conjuguée aux solides flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation projetés, suffise à financer les coûts liés à la construction du projet Fekola.

Du fait du fléchissement continu du prix de l'or, la Société continue de prendre des mesures dans ses établissements et à son siège social afin de préserver le capital au moyen d'initiatives de compression des coûts ainsi que de l'examen du calendrier et du montant des dépenses d'investissement.

Instruments financiers dérivés

Au cours d'exercices antérieurs, la Société a conclu des contrats de change afin de gérer son exposition au risque de change lié à ses charges prévisionnelles libellées en dollars namibiens relativement à la mise en valeur du projet Otjikoto. Durant l'exercice clos le 31 décembre 2014, tous les contrats de change à terme de gré à gré de la Société ont expiré.

Au deuxième et au troisième trimestre de 2013, du fait des exigences stipulées aux termes de la facilité de crédit de premier rang, la Société a également conclu une série de tunnels à prime zéro de vente-achat d'or dont le règlement s'échelonne du 30 janvier 2015 au 31 décembre 2018. Ces tunnels sont assortis d'un prix plancher moyen de 1 000 \$ l'once et d'un prix plafond moyen de 1 721 \$ l'once. Ces instruments dérivés n'ont pas été désignés à titre de couverture par la Société et sont comptabilisés à leur juste valeur à chaque clôture de période, les variations de la juste valeur étant inscrites à l'état du résultat net. Les ajustements de la valeur de marché sont inscrits à l'état du résultat net.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2014, les tunnels sur l'or de la Société étaient assortis d'une juste valeur estimative de 0,5 M\$. Le tableau qui suit présente le résumé, par date d'échéance, des tunnels sur l'or de la Société en cours au 31 décembre 2014 :

	2015	2016	2017	2018	Total
Tunnels à prime zéro sur l'or :					
- Quantité plancher (en onces)	10 200	10 200	10 200	1 400	32 000
- Prix plancher moyen	1 000 \$	1 000 \$	1 000 \$	1 000 \$	1 000 \$
- Quantité plafond (en onces)	18 300	18 300	18 300	2 100	57 000
- Prix plafond moyen	1 721 \$	1 721 \$	1 721 \$	1 700 \$	1 721 \$

Au quatrième trimestre de 2014 la Société a conclu une série de contrats à terme de gré à gré visant l'achat de mazout, de gas-oil et de diesel dont le règlement s'échelonne de janvier 2015 à janvier 2017. Ces instruments dérivés n'ont pas été désignés à titre de couverture par la Société et sont comptabilisés à leur juste valeur à chaque clôture de période, les variations de la juste valeur étant inscrites à l'état du résultat net. Les ajustements de la valeur de marché sont inscrits à l'état du résultat net.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2014, les contrats à terme de gré à gré visant le carburant de la Société étaient assortis d'une juste valeur estimative de (3,1) M\$. Au 31 décembre 2014, les contrats à terme de gré à gré visant le carburant de la Société en cours s'établissaient comme suit :

	2015	2016	2017	Total
Contrat à terme de gré à gré – carburant :				
- Litres (en milliers)	18 370	10 906	840	30 116
- Prix d'exercice moyen	0,40 \$	0,38 \$	0,38 \$	0,39 \$
Contrat à terme de gré à gré – gas-oil :				
- Litres (en milliers)	10 010	2 935	184	13 129
- Prix d'exercice moyen	0,54 \$	0,53 \$	0,53 \$	0,54 \$
Contrat à terme de gré à gré – diesel :				
- Litres (en milliers)	7 855	4 403	335	12 593
- Prix d'exercice moyen	0,50 \$	0,53 \$	0,53 \$	0,51 \$

Engagements relativement à l'or

Aux termes de la facilité de crédit de premier rang, la Société est tenue de conclure des contrats sur l'or, assortis de certains paramètres, sur la durée de la facilité afin de gérer le risque de volatilité de son résultat d'exploitation futur et de réduire le risque lié aux obligations au titre du service de la dette. Ces contrats ne sont pas visés par les modalités de l'IAS 39, sont comptabilisés à titre de contrats à exécuter à mesure qu'ils sont conclus et sont détenus aux fins de livraison conformément au calendrier de production prévu de la Société. Aucun profit ni aucune perte relativement à la juste valeur n'est comptabilisé aux états financiers. L'effet de ces contrats est de fixer le prix en rands sur une portion des ventes d'or.

La Société a conclu une série de contrats à terme de gré à gré sur l'or libellés en rands au deuxième trimestre de 2013 visant 117 984 onces d'or assortis de dates de règlement s'échelonnant du 30 janvier 2015 au 31 décembre 2018 au prix moyen de 14 912 rands l'once.

Au premier trimestre de 2014, la Société a conclu d'autres contrats à terme de gré à gré sur l'or libellés en rands visant une quantité supplémentaire de 74 430 onces au prix moyen de 16 359 rands l'once assortis de dates de règlement s'échelonnant du 31 juillet 2015 au 31 décembre 2018.

Au 31 décembre 2014, les contrats à terme de gré à gré sur l'or en cours à l'égard du projet Otjikoto s'établissaient comme suit (par dates d'échéance) :

	2015	2016	2017	2018	Total
Contrats à terme de gré à gré sur l'or :					
- Onces	35 496	52 986	55 716	48 216	192 414
- Prix moyen par once (en rands)	14 874	15 500	15 587	15 727	15 458

Activités d'exploitation

Pour les exercices clos les 31 décembre 2014 et 2013, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation ont respectivement atteint 113,7 M\$ et 147,8 M\$. Au premier trimestre de 2013, les flux de trésorerie d'exploitation avaient bénéficié de ventes d'or totalisant quelque 33 M\$ provenant du stock de la production d'or de la mine Masbate, stock qui avait été acquis le 16 janvier 2013. Abstraction faite de ce facteur, les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation sont demeurés à des niveaux semblables, témoignant une fois de plus de l'excellente performance des mines en exploitation de la Société, en dépit de la faiblesse du cours de l'or.

Activités de financement

Au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2014, la Société a effectué les prélèvements suivants sur ses facilités de crédit (déduction faite des coûts de transaction) : 73,7 M\$ sur la facilité de crédit renouvelable et 19,7 M\$ sur la facilité d'emprunt pour équipement d'Otjikoto. En 2014, la Société a effectué des remboursements au titre des facilités ou obligations suivantes : 5,4 M\$ sur la facilité d'emprunt pour équipement d'Otjikoto; 16,0 M\$ sur les obligations liées à des contrats de location-financement de Masbate; 0,9 M\$ sur la facilité d'emprunt pour équipement de La Libertad.

Au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2014, la Société a effectué des paiements au titre des intérêts et des commissions d'engagement totalisant 13,9 M\$. Ces paiements comprennent deux versements d'intérêts totalisant 9,3 M\$ sur les billets subordonnés de premier rang convertibles.

Activités d'investissement

Au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2014, les dépenses d'investissement de maintien, des activités préalables à la découverte et de la mise en valeur se sont élevées à 39,9 M\$ (31,3 M\$ en 2013) pour la mine Masbate (voir la rubrique « Mine Masbate »), à 28,4 M\$ (32,0 M\$ en 2013) pour la mine La Libertad (voir la rubrique « Mine La Libertad ») et à 15,5 M\$ (17,0 M\$ en 2013) pour la mine Limon (voir la rubrique « Mine Limon »). En outre, les coûts d'investissement liés à l'étude de pré faisabilité de Gramalote (voir la rubrique « Bien Gramalote ») et à la construction de la mine Otjikoto (compte tenu du matériel roulant, de la construction de la centrale électrique et des activités préalables à la découverte) (voir la rubrique « Bien Otjikoto ») ont respectivement totalisé 14,0 M\$ (48,0 M\$ en 2013) et 160,4 M\$ (167,3 M\$ en 2013). Les dépenses d'investissement de la mine Otjikoto pour l'exercice clos le 31 décembre 2014 incluent aussi 1,5 M\$ (néant en 2013) pour l'agrandissement des installations et un montant net de 11,2 M\$ (néant en 2013) pour la production précommerciale. Les dépenses liées à la construction de la mine Otjikoto comprennent des paiements de 26,1 M\$ pour l'exercice clos le 31 décembre 2014 relativement à des coûts d'investissement engagés et comptabilisés en 2013. Au 31 décembre 2014, les dettes d'exploitation et charges à payer comprenaient des coûts d'investissement de 14,5 M\$ déjà engagés mais non payés.

Prospection

Les dépenses de prospection relatives aux biens miniers sont présentées dans le tableau suivant.

	Trimestres clos les 31 décembre (non audité)		Exercices clos les 31 décembre (non audité)	
	2014 (en milliers de dollars)	2013 (en milliers de dollars)	2014 (en milliers de dollars)	2013 (en milliers de dollars)
Kiaka, prospection	2 222	-	7 906	-
Projet Fekola, prospection/faisabilité	6 887	-	6 887	-
Otjikoto, prospection/faisabilité	1 920	926	6 274	6 318
Mine La Libertad, prospection	1 183	567	4 654	4 656
Mine Limon, prospection	732	610	4 163	4 072
Mine Masbate, prospection	928	2 316	4 082	8 422
Primavera, prospection	575	354	1 480	1 330
Mocoa, prospection	43	77	432	596
Autres	1 390	677	4 792	2 828
	15 880	5 527	40 670	28 222

Mine Masbate

Le budget de prospection de Masbate pour 2015 s'élève à environ 5,4 M\$, compte tenu d'un forage sur 13 100 mètres. Le programme inclut des travaux de forage supplémentaires dans la zone Pajo et sur la cible souterraine de Dabu. Les géologues de B2Gold croient qu'il y a une bonne chance d'accroître les réserves et les ressources de Masbate en forant davantage les sites de prospection.

Mine La Libertad

Le budget de prospection de La Libertad pour 2015 correspond à environ 5 M\$ pour des travaux planifiés de forage au diamant sur 13 100 mètres. Le programme consiste essentiellement en forage de sites déjà explorés (près de la mine), et comprend notamment des travaux de forage intercalaire dans la portion Est de Jabali Antenna et des travaux portant sur la cible souterraine potentielle Mojon et d'autres cibles à mettre en valeur. Pour la région, le projet de prospection de La Libertad continue de dévoiler des cibles dans la zone de concession minière. L'équipe de prospection de B2Gold est d'avis qu'il est possible de prolonger la durée de vie de la mine La Libertad grâce à des cibles comprenant des zones souterraines et de petites mines à ciel ouvert.

Mine Limon

Le budget de prospection de Limon pour 2015 correspond à environ 4,2 M\$ pour des travaux planifiés de forage au diamant sur un total de 9 400 mètres. Le programme consiste essentiellement en forage de terrains déjà explorés (près de la mine), y compris des travaux de forage intercalaire du puits n° 8, de forage des ressources souterraines de la zone de Veta Nueva, et d'énormes potentiels à l'ouest de la mine. Pour la région, les équipes de prospection continuent de faire le suivi sur les prolongements vers les réseaux du filon principal et sur le potentiel de la mine à ciel ouvert en amont-pendage des filons précédemment creusés. À la lumière des résultats obtenus jusqu'à présent, l'équipe de prospection de B2Gold croit en la possibilité d'accroître davantage la durée de vie de la mine Limon.

Otjikoto

En janvier 2014, la Société a annoncé une estimation de ressources présumées pour la zone Wolfshag. La nouvelle zone Wolfshag découverte est longue de 1 600 mètres, située à seulement 250 mètres à l'est du gisement Otjikoto. Les ressources minérales présumées dans la zone Wolfshag ont été initialement estimées à 6,8 millions de tonnes d'une teneur en or de 3,2 g/t, contenant 703 000 onces d'or (sur une base de 100 %). Les ressources minérales présumées initiales ont été présentées selon une fosse modélisée et optimisée à l'aide du logiciel Whittle, sur la base d'un prix de 1 550 \$ l'once d'or et au-dessus d'une teneur de coupure de 0,5 g/t.

En juin 2014, la Société a annoncé des résultats toujours à forte teneur issus du programme de forage de prospection de la zone Wolfshag récemment découverte. Le forage intercalaire dans la zone Wolfshag continue de confirmer la continuité des principales cheminées à forte teneur que sont WA et WB. Cette zone plonge à des angles allant de 10 à 15 degrés vers le sud-ouest et a été décelée sur 1 600 mètres en aval-plongement et elle demeure ouverte en profondeur. Les points forts des résultats viennent du trou WH14-162 qui a intersecté 29,65 mètres d'une teneur en or de 9,53 g/t (7,70 g/t selon des titrages plafonnés à 45 g/t), dont 15,30 mètres d'une teneur en or de 17,34 g/t (13,78 g/t selon des titrages plafonnés à 45 g/t).

Le trou de forage WH14-162 constitue le trou le plus fructueux à ce jour dans la partie la plus au nord de la zone Wolfshag, et tout comme d'autres trous dans la partie centrale de la cheminée WA, dont OTG25D, situé à 550 mètres plus loin au sud, d'une teneur en or de 15,00 g/t sur 19,81 mètres, il est remarquable en raison de la continuité des valeurs des échantillons à forte teneur dans la zone. Par ailleurs, six trous d'essais métallurgiques ont été creusés dans le cadre du programme de 2014. Des échantillons totalisant 2,2 tonnes ont été sélectionnés à partir de ces trous et d'autres trous précédemment forés dans la zone Wolfshag et ont été acheminés au laboratoire de SGS, à Lakefield, au Canada, en vue de la récupération de l'or et des travaux d'essai de fragmentation.

Le 20 janvier 2015, la Société a annoncé une mise à jour de l'estimation des ressources minérales de la zone Wolfshag. Les ressources minérales présumées révisées contiendraient 675 000 onces d'or dans une quantité de 2,581 millions de tonnes de minerai d'une teneur en or de 8,14 g/t selon une teneur de coupure de 3 g/t. Ces ressources présumées se trouvent en dessous d'une fosse modélisée qui contiendrait une quantité additionnelle de 1,035 million de tonnes d'une teneur en or de 2,81 g/t (soit 93 000 onces d'or) dans la catégorie des ressources indiquées. La Société s'attend à terminer la mise à jour d'un plan minier avant la fin de 2015 qui incorporera les activités souterraines et les activités à ciel ouvert de Wolfshag dans le plan minier d'Otjikoto.

Le projet de prospection de 2015 autour de la mine Otjikoto comprendra un forage sur 18 700 mètres en vue d'essais plus poussés et du forage intercalaire en aval-plongement des ressources de Wolfshag et en vue d'amorcer les essais sur les cheminées à haute teneur en aval-plongement à Otjikoto. Au total, le budget de prospection de 2015 s'élève à 5,7 M\$.

Projet Fekola

Au Mali, le programme de prospection pour 2015 comprendra un forage sur 19 300 mètres à Fekola et le ciblage de certaines zones aux alentours. De plus, d'autres biens faisant partie de l'acquisition de Papillon seront évalués. Le budget total pour 2015 correspond à 5,6 M\$.

ESTIMATIONS COMPTABLES CRITIQUES

Une description complète des méthodes comptables de la Société, de ses jugements comptables significatifs et des incertitudes concernant les estimations, en conformité avec les IFRS, est fournie à la note 5 des états financiers consolidés audités au 31 décembre 2014. La direction considère que ce sont les estimations énumérées ci-après qui sont les plus essentielles à la compréhension des jugements impliqués dans la préparation des états financiers consolidés intermédiaires de la Société et à celle des incertitudes qui risquent d'influer sur les résultats d'exploitation, la situation financière et les flux de trésorerie de la Société :

- la dépréciation du goodwill et des actifs à long terme;
- l'estimation des réserves et des ressources de minerai;
- les dépenses de prospection et d'évaluation;
- la valeur des créances au titre des taxes à la valeur ajoutée;
- les positions fiscales incertaines;
- l'impôt sur le résultat différé et les provisions pour moins-value.

Dépréciation du goodwill et des actifs à long terme

Les actifs à long terme sont soumis à un test de dépréciation s'il existe un indice de dépréciation. Pour déterminer la valeur recouvrable des unités génératrices de trésorerie (« UGT ») pour les besoins du test de dépréciation des actifs à long terme, la direction doit faire des estimations et poser des hypothèses à l'égard des niveaux de production futurs, des taux de récupération des installations, des coûts d'exploitation et d'investissement utilisés dans les plans pour la durée de vie des mines, des futurs prix des métaux, des taux de change et des taux d'actualisation. Une quelconque révision de l'une ou l'autre des hypothèses ou estimations utilisées pour déterminer la valeur recouvrable pourrait avoir une incidence sur l'analyse de la dépréciation. Ces révisions pourraient être importantes.

Au cours du trimestre clos le 31 décembre 2014 et après la clôture de l'exercice, la Société a exécuté un programme révisé d'échantillonnage et d'analyse des récupérations métallurgiques pour la mine Masbate, ainsi qu'un plan révisé pour la durée de vie de la mine, sur la base des réserves et des ressources estimées à la clôture de l'exercice 2014. De plus, la Société a décidé de ne pas procéder à l'agrandissement de l'usine de Masbate pour le moment pour que son équipe de construction et ses ressources soient pleinement consacrées à la mise en valeur du projet Fekola. La Société continuera toutefois d'étudier les options du projet d'agrandissement. Les estimations révisées des réserves et des ressources présentées dans ce récent rapport métallurgique et le changement d'hypothèse concernant l'agrandissement de l'usine de Masbate ont eu pour effet de réduire le taux de récupération et la quantité d'onces produites sur la durée de vie de la mine Masbate. Ce fait était considéré comme un indice de dépréciation au 31 décembre 2014.

Au cours du second semestre de 2014 et au 31 décembre 2014, le prix de l'or à long terme établi par consensus était toujours inférieur à l'ensemble des prix hypothétiques à long terme que la Société avait utilisés dans ses estimations de réserves et ses plans pour la durée de vie de la mine. La baisse prolongée du prix de l'or à long terme a été considérée comme un indice de dépréciation. Par conséquent, la Société a révisé son estimation quant au prix de l'or à long terme en l'établissant à 1 300 \$ l'once.

La Société a soumis les UGT suivantes à des tests de dépréciation : la mine Masbate, y compris le goodwill correspondant, la mine Limon, la mine La Libertad et la mine Otjikoto. Elle a aussi soumis sa participation dans la coentreprise Gramalote à un tel test. À l'issue de ces tests, la Société a déterminé qu'il fallait déprécier le goodwill de la mine Masbate, les actifs à long terme de la mine Masbate et la participation de la Société dans la coentreprise Gramalote, comme il est indiqué ci-après.

Actifs à long terme de Masbate

La Société a effectué une analyse de dépréciation en comparant la valeur comptable des immobilisations corporelles et des participations dans les biens miniers non mis en valeur de la mine Masbate avec la valeur recouvrable de la mine, déterminée comme étant la juste valeur diminuée des coûts de sortie (« JVDCS ») au 31 décembre 2014. En analysant les actifs à long terme de Masbate pour le test de dépréciation, la Société a utilisé des modèles de flux de trésorerie actualisés intégrant des estimations et des hypothèses à l'égard de certains facteurs tels que les niveaux de production futurs, les estimations de récupération métallurgique, les coûts d'exploitation et d'investissement utilisés dans les plans pour la durée de vie de la mine, les hypothèses concernant l'agrandissement de l'usine, les futurs prix des métaux, les taux de change et les taux d'actualisation. L'estimation par la direction de la JVDCS des UGT de la Société se classe au niveau 3 de la hiérarchie des justes valeurs. L'estimation des flux de trésorerie futurs comporte des risques et des incertitudes et pourrait donc changer si les hypothèses sous-jacentes étaient modifiées.

Voici les principales hypothèses ayant servi au test de dépréciation au 31 décembre 2014 :

- Prix de l'or	1 300 \$/once
- Prix de l'argent	18 \$/once
- Taux de récupération de l'usine	73 % ¹⁾
- Durée de vie de la mine	2015 à 2035
- Taux d'actualisation	5 %-7 %

¹⁾ Ce taux de récupération tient compte d'une réduction de 3 % en raison de la décision de maintenir un broyage plus grossier afin de maximiser les caractéristiques économiques du projet.

L'analyse de la Société a permis de conclure que la valeur comptable des immobilisations corporelles de la mine Masbate et les montants attribués aux participations dans les biens miniers non mis en valeur au 31 décembre 2014 avaient subi une dépréciation, ce qui a donné lieu à une charge de dépréciation de 436,0 M\$ avant impôt, soit des pertes de valeur respectives de 362,1 M\$ sur les immobilisations corporelles et de 73,9 M\$ sur les participations dans les biens miniers non mis en valeur. La perte de valeur nette comptabilisée en résultat net (compte tenu d'un produit d'impôt sur le résultat différé de 130,8 M\$) correspond à 305,2 M\$.

Goodwill de Masbate

En date du 30 septembre 2014, compte tenu du fléchissement du prix de l'or à long terme, la Société a soumis le goodwill à un test de dépréciation. En effectuant le test de dépréciation, la Société a déterminé que la valeur recouvrable de l'UGT, soit la mine Masbate, était sa JVDCS. La JVDCS a été calculée au moyen de modèles de flux de trésorerie actualisés intégrant des estimations et des hypothèses à l'égard de certains facteurs tels que les niveaux de production futurs, les estimations de récupération métallurgique, les coûts d'exploitation et d'investissement utilisés dans les plans pour la durée de vie de la mine, les hypothèses concernant l'agrandissement de l'usine, les futurs prix des métaux, les taux de change et les taux d'actualisation. L'estimation par la direction de la JVDCS des UGT de la Société se classe au niveau 3 de la hiérarchie des justes valeurs.

Voici les principales hypothèses ayant servi au test de dépréciation au 30 septembre 2014 :

- Prix de l'or	1 300 \$/once
- Prix de l'argent	20 \$/once
- Taux de récupération de l'usine	80 %
- Durée de vie de la mine	2015 à 2033
- Taux d'actualisation	5 %-7 %

L'analyse de la Société a permis de conclure que la valeur comptable du goodwill de la mine Masbate était entièrement dépréciée, ce qui a donné lieu à une charge de dépréciation de 202,1 M\$ comptabilisée en résultat net.

Participation dans la coentreprise Gramalote

La Société a effectué un test de dépréciation en comparant la valeur comptable de sa participation dans la coentreprise Gramalote avec la valeur recouvrable de cette participation, qui a été déterminée comme étant la JVDCS. En effectuant le test de dépréciation, la Société a utilisé des modèles de flux de trésorerie actualisés intégrant des estimations et des hypothèses à l'égard de certains facteurs tels que les niveaux de production futurs, les taux de récupération de l'usine, les coûts d'exploitation et d'investissement utilisés dans les plans pour la durée de vie de la mine, les futurs prix des métaux, les taux de change et les taux d'actualisation. Ces facteurs ont été fondés sur des hypothèses et des données que la Société a présentées le 13 mars 2014 dans le cadre de l'évaluation économique préliminaire de Gramalote et ont tenu compte d'un prix hypothétique à long terme de 1 300 \$ l'once d'or et d'un taux d'actualisation de 6,5 %. L'estimation par la direction de la JVDCS des UGT de la Société se classe au niveau 3 de la hiérarchie des justes valeurs. L'estimation des flux de trésorerie futurs comporte des risques et des incertitudes et pourrait donc changer si les hypothèses sous-jacentes étaient modifiées.

L'analyse de la Société a conclu que la participation dans Gramalote était dépréciée, ce qui a donné lieu à une charge de dépréciation de 96,3 M\$ comptabilisée en résultat net.

Estimation des réserves et des ressources de minerais

Les réserves de minerais représentent une estimation du minerais qui peut être économiquement et légalement extrait des biens miniers de la Société. La Société estime ses réserves de minerais et ses ressources minérales en se fondant sur l'information compilée par des personnes dûment qualifiées. Cette information représente des données géologiques sur la taille, la profondeur et la forme du corps minéralisé et elle nécessite des jugements complexes sur le plan géologique pour l'interprétation de ces données. L'estimation des réserves récupérables se fonde sur des facteurs tels que les estimations des taux de change, du prix des marchandises, des besoins futurs en capitaux, des récupérations métallurgiques et des coûts de production, sans oublier les hypothèses et les jugements d'ordre géologique qui sont nécessaires pour estimer la taille et la teneur du corps minéralisé. Une révision de l'estimation des réserves ou des ressources peut avoir une incidence sur la valeur comptable des participations dans les biens miniers, les provisions pour la remise en état des mines, la comptabilisation des actifs d'impôt différé et les charges d'amortissement.

Dépenses de prospection et d'évaluation

Le traitement comptable des dépenses de prospection et d'évaluation fait appel au jugement, soit lorsqu'il est question de déterminer s'il est probable que la Société tirera des avantages économiques au moyen d'une exploitation ou d'une vente future, soit lorsque les activités n'ont pas atteint une étape permettant une évaluation raisonnable de l'existence des réserves. La méthode du report exige que la direction fasse certaines estimations et hypothèses concernant des événements ou circonstances futurs, en particulier pour déterminer si une mine économiquement viable peut voir le jour ou non. De telles estimations et hypothèses pourraient changer si de nouvelles informations devenaient disponibles. Après l'inscription d'une dépense à l'actif, si de nouvelles informations révèlent que le recouvrement de la dépense n'est pas probable, le montant inscrit à l'actif est sorti de l'état du résultat net au cours de la période où ces informations deviennent disponibles.

Créances au titre des taxes à la valeur ajoutée

La Société est assujettie à des taxes indirectes, notamment la taxe à la valeur ajoutée, lorsqu'elle achète des biens et services pour ses mines en exploitation et ses projets de mise en valeur. Les soldes de taxes indirectes sont comptabilisés selon leur valeur recouvrable estimée, en tant qu'actifs à court ou à long terme, déduction faite des charges, et ils reflètent la meilleure estimation de la direction quant à leur recouvrabilité selon les règles fiscales en vigueur dans les territoires respectifs où ils prennent naissance. L'évaluation de la direction quant à la recouvrabilité implique des jugements concernant le classement dans l'état de la situation financière et l'issue probable des déductions demandées et/ou des litiges. Les provisions à ce jour, ainsi que les classements dans l'état de la situation financière, peuvent subir des changements qui pourraient être importants. Une provision de 16,3 M\$ a été comptabilisée au titre de la taxe sur les intrants pour l'exercice clos le 31 décembre 2014. Sur la provision totale inscrite, 13 M\$ ont trait à des soldes antérieurs acquis dans le cadre de l'acquisition de CGA.

Positions fiscales incertaines

La Société fait régulièrement l'objet de contrôles fiscaux relativement à ses mines en exploitation. Pour l'exercice clos le 31 décembre 2014, la Société a comptabilisé des provisions totalisant 6 M\$ qui représentent sa meilleure estimation quant à l'issue de son imposition pour l'exercice. La Société a contesté les avis d'imposition reçus, et l'issue de ces appels demeure inconnue pour l'instant. Les provisions inscrites à ce jour pourraient subir des changements qui pourraient être importants.

Impôt sur le résultat différé et provisions pour moins-value

La Société doit régulièrement estimer la valeur fiscale de ses actifs et de ses passifs. Lorsque les lois et les règlements fiscaux applicables ne sont pas clairs ou qu'ils font l'objet de différentes interprétations, il est possible que les estimations subissent des changements qui pourraient avoir une grande incidence sur le montant des actifs et des passifs d'impôt différé comptabilisés dans les états financiers. La révision des actifs et des passifs d'impôt différé a généralement une incidence directe sur le résultat net de la période où la révision a lieu.

À chaque période, la Société évalue quelle serait la probabilité qu'une partie ou la totalité de chaque actif d'impôt différé ne se réalise pas. Cette évaluation repose sur plusieurs facteurs, dont les suivants : les montants, tant historiques que futurs, du résultat imposable; la tendance et le calendrier du renversement des différences temporaires imposables qui donnent lieu à des passifs d'impôt différé et la stratégie de planification fiscale. Les résultats imposables futurs sont influencés par divers facteurs, dont le cours de l'or, les coûts de production, la quantité de réserves d'or prouvées et probables, les taux d'intérêt et les taux de change.

PRISES DE POSITION RÉCENTES EN COMPTABILITÉ

IFRIC 21 Droits ou taxes

La Société a adopté IFRIC 21 le 1^{er} janvier 2014, avec application rétrospective. IFRIC 21 fournit des indications sur la comptabilisation d'un passif au titre d'un droit ou d'une taxe, tant pour les droits ou taxes à comptabiliser selon IAS 37 *Provisions, passifs éventuels et actifs éventuels*, que pour les droits ou taxes dont l'échéance et le montant sont certains. Les droits ou taxes sont imposés par les autorités publiques conformément aux lois et aux règlements; ils ne comprennent pas l'impôt sur le résultat ni les amendes et autres pénalités imposées pour violation des dispositions légales ou réglementaires. IFRIC 21 définit un fait générateur d'obligation comme une activité, précisée dans les dispositions légales ou réglementaires, qui rend le droit ou la taxe exigible. Un passif au titre d'un droit ou d'une taxe à payer est comptabilisé à la date du fait générateur d'obligation. La nécessité économique pour une entité de poursuivre son exploitation au cours d'une période future ne signifie pas que l'entité a une obligation de s'acquitter du droit ou de la taxe qui sera exigible du fait de la poursuite de son exploitation au cours d'une période future.

La Société a conclu que l'application d'IFRIC 21 n'a pas eu d'incidence sur les états financiers consolidés résumés intermédiaires de la période considérée ou des périodes antérieures présentées.

IFRS 15 Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients

L'IASB a publié IFRS 15 *Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients* qui s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2017. Cette nouvelle norme établit un nouveau modèle de comptabilisation des produits des activités ordinaires fondé sur le contrôle qui pourrait changer le calendrier de cette comptabilisation. La Société évalue actuellement l'incidence que cette norme aura sur ses états financiers consolidés.

IFRS 9 Instruments financiers

La version définitive d'IFRS 9 *Instruments financiers* a été publiée en juillet 2014 pour remplacer IAS 39 *Instruments financiers : comptabilisation et évaluation*. IFRS 9 comporte deux catégories d'évaluation des actifs financiers : au coût amorti et à la juste valeur. En outre, cette nouvelle norme modifie certaines des exigences d'IFRS 7 *Instruments financiers : Informations à fournir*, notamment en exigeant des informations additionnelles sur les placements dans des instruments de capitaux propres évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global et en fournissant des indications sur les passifs financiers et la décomptabilisation d'instruments financiers. La norme s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2018, l'application anticipée étant permise. La Société évalue actuellement l'incidence que cette norme aura sur ses états financiers consolidés.

RISQUES ET INCERTITUDES

La prospection et la mise en valeur de ressources naturelles sont, de par leur nature, hautement spéculatives et comportent d'énormes risques. Pour une description détaillée de ces risques, se reporter aux facteurs de risque présentés dans la notice annuelle de la Société qui pourraient avoir une grande incidence sur les résultats d'exploitation futurs de la Société et créer des écarts importants entre les événements réels et ceux mentionnés dans les énoncés prospectifs relatifs à la Société. D'autres risques et incertitudes que la Société ignore actuellement ou qu'elle considère maintenant comme étant non importants pourraient aussi nuire aux activités, à l'exploitation et aux perspectives d'avenir de la Société. Si l'un ou l'autre de ces risques se concrétisait, y compris sans s'y limiter les risques mentionnés ci-après, les activités de la Société pourraient en être affectées, et sa situation financière et ses résultats d'exploitation pourraient en souffrir considérablement.

CONTRÔLES DE COMMUNICATION DE L'INFORMATION ET CONTRÔLE INTERNE À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Contrôles et procédures de communication de l'information

Les contrôles et procédures de communication de l'information sont conçus pour fournir l'assurance raisonnable que l'information que la Société doit présenter dans ses rapports déposés ou transmis en vertu des lois sur les valeurs mobilières du Canada et des États-Unis est enregistrée, traitée, condensée et présentée dans les délais prescrits par ces lois, et comprennent notamment des contrôles et procédures conçus pour garantir que cette information est rassemblée puis communiquée à la direction de la Société, y compris le chef de la direction et le chef des finances, selon ce qui convient pour prendre des décisions en temps opportun concernant la communication de l'information requise.

La direction, notamment le chef de la direction et le chef des finances, a évalué l'efficacité, au 31 décembre 2014, de la conception et du fonctionnement des contrôles et procédures de communication de l'information de la Société, selon la définition qui en est donnée dans les règles des Autorités canadiennes en valeurs mobilières et de la *Securities Exchange Act of 1934* des États-Unis (dans sa version modifiée). En se fondant sur les résultats de cette évaluation, le chef de la direction et le chef des finances sont arrivés à la conclusion qu'à la clôture de la période couverte par le présent rapport de gestion, les contrôles et procédures de communication de l'information de la Société étaient efficaces.

Rapport annuel de la direction sur le contrôle interne à l'égard de l'information financière

Il incombe à la direction de la Société, avec la participation du chef de la direction et du chef des finances, d'établir et de maintenir un contrôle interne adéquat à l'égard de l'information financière. Tout système de contrôle interne à l'égard de l'information financière, quelle que soit la qualité de sa conception, comporte des limites inhérentes et pourrait ne pas être en mesure de prévenir ou de détecter des anomalies. Même si le système de contrôle interne de la Société est déclaré efficace, il ne peut fournir qu'une assurance raisonnable à l'égard de la préparation et de la présentation des états financiers.

La direction a appliqué les critères énoncés dans le dispositif intitulé *Internal Control – Integrated Framework* (2013) que le Committee of Sponsoring Organizations de la Treadway Commission (« COSO ») a publié afin d'évaluer l'efficacité du contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société.

La direction a évalué l'efficacité du contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société au 31 décembre 2014 et a conclu que ce contrôle était efficace.

La direction a exclu Papillon de son évaluation du contrôle interne à l'égard de l'information financière au 31 décembre 2014 parce que la Société a acquis cette entreprise en 2014. Papillon est une filiale entièrement détenue. Elle représente 24 % de l'actif total et 0 % des produits des activités ordinaires présentés dans les états financiers consolidés au 31 décembre 2014 et pour l'exercice clos à cette date.

L'efficacité du contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société a fait l'objet d'un audit par PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l., cabinet d'experts-comptables inscrit indépendant, qui a exprimé son opinion dans son rapport inclus dans nos états financiers consolidés annuels.

Changements du contrôle interne à l'égard de l'information financière

Sauf en ce qui concerne l'acquisition du projet Fekola décrite plus tôt aux présentes, il n'y a pas eu de modification du contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2014 qui a eu ou qui pourrait raisonnablement avoir une incidence significative sur ce contrôle.

MESURES NON CONFORMES AUX IFRS

Charges d'exploitation décaissées par once d'or et charges décaissées totales par once d'or

Les termes « charges d'exploitation décaissées par once d'or » et « charges décaissées totales par once d'or » sont des mesures de la performance financière utilisées couramment dans le secteur de l'or mais qui n'ont pas de définition normalisée dans les IFRS. La direction estime qu'en plus des mesures classiques établies conformément aux IFRS, certains investisseurs utilisent les mesures précitées pour évaluer notre performance et notre capacité à générer des flux de trésorerie. Pour cette raison, nous avons décidé de fournir ces renseignements additionnels qui ne doivent en aucun cas être pris en compte de façon isolée ni se substituer aux mesures de performance établies conformément aux IFRS.

Les mesures précitées, ainsi que les ventes, sont considérées comme des indicateurs clés de la capacité de la Société à générer un bénéfice et des flux de trésorerie de ses activités minières.

Les charges décaissées sont calculées conformément à une norme établie par l'Institut de l'or, qui était une association internationale qui regroupait des fournisseurs d'or et de produits de l'or ainsi que des producteurs d'or nord-américains de premier ordre. Même si l'Institut de l'or a cessé ses activités en 2002, la norme en question est encore reconnue pour la présentation des coûts de production décaissés en Amérique du Nord. L'adoption de la norme est discrétionnaire, et les charges ainsi calculées et présentées pourraient ne pas être comparables aux mesures nommées de façon identique par d'autres sociétés, qui peuvent les calculer différemment. Les charges d'exploitation décaissées par once et les charges décaissées totales par once sont établies à partir de montants inclus dans l'état du résultat net et tiennent compte des charges d'exploitation minière telles que les frais d'extraction, de traitement, de fonderie, d'affinage et de transport, ainsi que des redevances et taxes sur la production, déduction faite des crédits au titre des sous-produits de l'argent. Le tableau ci-dessous montre le rapprochement des charges d'exploitation décaissées par once et des charges décaissées totales par once avec les coûts de production.

	Trimestres clos les 31 décembre (non audité)		Exercices clos les 31 décembre (non audité)	
	2014 (en milliers de dollars)	2013 (en milliers de dollars)	2014 (en milliers de dollars)	2013 (en milliers de dollars)
Coûts de production selon les états financiers consolidés	69 194	66 341	263 739	261 896
Ajustement au titre des ventes de stocks	2 984	1 050	(2 781)	(12 349)
Charges d'exploitation décaissées	72 178	67 391	260 958	249 547
Redevances et taxes sur la production selon les états financiers consolidés	4 504	4 147	16 461	16 706
Charges décaissées totales	76 682	71 538	277 419	266 253
 Production d'or (en onces)	 111 804	 105 577	 384 003	 366 313
 Charges d'exploitation décaissées par once d'or produite (\$/once)	 646	 638	 680	 681
Charges décaissées totales par once d'or produite (\$/once)	686	678	722	727

Coût tout compris du maintien de la production par once d'or

En juin 2013, le Conseil mondial de l'or, association non réglementaire regroupant les plus importantes sociétés aurifères internationales dont la vocation est de promouvoir l'utilisation de l'or auprès des industries, des consommateurs et des investisseurs, a fourni des indications sur la façon de calculer le « coût tout compris du maintien de la production par once d'or » (*all-in sustaining costs per gold ounce*), qui n'a pas de définition normalisée dans les IFRS. Cette mesure a été adoptée le 1^{er} janvier 2014. La direction estime que le coût tout compris du maintien de la production par once d'or donne des renseignements additionnels sur le coût de production de l'or, en tenant compte de toutes les dépenses nécessaires à la découverte, à la mise en valeur et au maintien de la production de l'or, et qu'il permet à la Société d'évaluer sa capacité à financer ses dépenses d'investissement en vue de soutenir la production future au moyen des flux de trésorerie d'exploitation générés. La direction croit qu'en plus des mesures classiques établies conformément aux IFRS, certains investisseurs utilisent cette information pour évaluer notre performance et notre capacité à générer des flux de trésorerie. Par conséquent, cette mesure se veut un complément d'information et ne doit pas être considérée isolément ni se substituer aux mesures de performance établies conformément aux IFRS.

B2Gold définit le coût tout compris du maintien de la production par once comme étant la somme des charges d'exploitation décaissées, des redevances et des taxes sur la production, des dépenses d'investissement de maintien et de prospection de maintien, des frais généraux et frais d'administration, des charges au titre des paiements fondés sur des actions relativement aux droits à la valeur d'actions de négociation restreinte (*restricted share units*, « RSU »), des frais de relations avec les collectivités et de la charge de désactualisation de l'obligation liée à la remise en état, le tout divisé par le total des onces d'or produites.

Le tableau ci-dessous montre le rapprochement du coût tout compris du maintien de la production par once avec les éléments des états financiers consolidés annuels.

	Trimestres clos les 31 décembre (non audité)		Exercices clos les 31 décembre (non audité)	
	2014 (en milliers de dollars)	2013 (en milliers de dollars)	2014 (en milliers de dollars)	2013 (en milliers de dollars)
Coûts de production selon les états financiers consolidés	69 194	66 341	263 739	261 896
Ajustement au titre des ventes de stocks	2 984	1 050	(2 781)	(12 349)
Charges d'exploitation décaissées	72 178	67 391	260 958	249 547
Redevances et taxes sur la production selon les états financiers consolidés	4 504	4 147	16 461	16 706
Frais d'administration du siège social	9 957	7 924	37 977	31 869
Paievements fondés sur des actions – RSU ¹⁾	1 136	1 120	8 436	5 949
Relations avec les collectivités	1 733	3 351	7 529	8 079
Désactualisation de l'obligation liée à la remise en état ²⁾	259	551	1 193	2 470
Dépenses d'investissement de maintien ³⁾	13 355	17 233	79 101	61 608
Dépenses de prospection de maintien ³⁾	2 645	2 376	11 016	13 529
Coût tout compris du maintien de la production	105 767	104 093	422 671	389 757
Production d'or (en onces)	111 804	105 577	384 003	366 313
Coût tout compris du maintien de la production par once d'or produite (\$/once)	946	986	1 101	1 064

¹⁾ Compris en tant que composante des paiements fondés sur des actions dans l'état du résultat net.

²⁾ Compte non tenu de la charge de désactualisation de l'obligation liée à la remise en état de la mine Farley Lake.

³⁾ Se reporter au tableau de rapprochement des dépenses d'investissement de maintien et de prospection de maintien ci-dessous.

Le tableau ci-dessous montre le rapprochement des dépenses d'investissement de maintien et de prospection de maintien avec les éléments des états financiers consolidés annuels.

	Trimestres clos les 31 décembre (non audité)		Exercices clos les 31 décembre (non audité)	
	2014 (en milliers de dollars)	2013 (en milliers de dollars)	2014 (en milliers de dollars)	2013 (en milliers de dollars)
Dépenses d'exploitation minière selon le tableau des flux de trésorerie	14 051	21 229	83 791	80 356
Dépenses d'investissement de croissance pour Jabali Antenna	(478)	-	(2 008)	-
Dépenses d'investissement de croissance pour Santa Pancha 2	(218)	-	(2 682)	-
Mise en valeur de Jabali	-	(3 215)	-	(14 432)
Agrandissement de l'usine de La Libertad	-	(158)	-	(2 240)
Rénovation de l'usine de traitement de Limon	-	(623)	-	(2 076)
Dépenses d'investissement de maintien	13 355	17 233	79 101	61 608
Dépenses d'exploitation minière liées à la prospection selon le tableau des flux de trésorerie	2 843	3 493	12 899	17 150
Dépenses de prospection de croissance liées à Montana/Pajo	(198)	(1 117)	(1 883)	(3 621)
Dépenses de prospection de maintien	2 645	2 376	11 016	13 529

Résultat net ajusté

La direction estime que la présentation du résultat net ajusté est appropriée parce qu'il constitue un complément d'information à l'intention des investisseurs au sujet de certains éléments qui ne devraient pas, selon ses attentes, rester au même niveau à l'avenir ou qui ne reflètent pas, selon elle, la performance sur le plan de l'exploitation normale de la Société. Elle croit aussi que cette mesure financière non conforme aux IFRS constitue une information utile aux investisseurs puisqu'il s'agit d'un indicateur important de la solidité de nos établissements et de la performance de nos activités primaires.

Voici un tableau de rapprochement du résultat net et du résultat net ajusté :

	Trimestres clos les 31 décembre (non audité)		Exercices clos les 31 décembre (non audité)	
	2014	2013	2014	2013
	(en milliers de dollars)	(en milliers de dollars)	(en milliers de dollars)	(en milliers de dollars)
Résultat net de la période	(356 750)	26 220	(666 385)	67 303
Ajustements :				
Dépréciation du goodwill et des actifs à long terme	435 981	-	734 378	-
Sortie de participations dans des biens miniers	21 101	-	21 465	9 564
Profit sur la juste valeur des billets convertibles	(20 970)	(14 182)	(9 797)	(22 815)
Paiements fondés sur des actions	2 665	4 687	16 105	18 328
Charge au titre des taxes sur les intrants non recouvrables	13 018	-	13 018	-
Réduction de valeur de placements à long terme	4 187	2 071	7 194	20 552
(Profits) pertes latents sur les instruments dérivés	1 992	(3 005)	50	2 660
Charge (produit) d'impôt sur le résultat différé	(109 576)	(6 575)	(109 316)	(3 097)
Profit sur la vente de la redevance liée à Brucejack	-	-	-	(44 496)
Coûts de transaction liés aux billets convertibles	-	657	-	9 683
Coûts liés à l'acquisition de CGA	-	-	-	5 859
Ajustements de la juste valeur des stocks à l'acquisition de CGA	-	-	-	32 869
Amortissement des produits différés	-	(9 254)	-	(37 404)
Résultat net ajusté¹⁾	(8 352)	619	6 712	59 006
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation – de base (en milliers)	914 931	651 005	741 097	636 130
Résultat net ajusté par action – de base (\$/action)	(0,01)	0,00	0,01	0,09

¹⁾ Les chiffres comparatifs ont été ajustés pour ne pas tenir compte des écarts de change.

SOMMAIRE DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS NON AUDITÉS

	T4 2014	T3 2014	T2 2014	T1 2014	T4 2013	T3 2013	T2 2013	T1 2013
Produits des activités ordinaires tirés de l'or (en milliers de dollars)	122 422	114 924	120 258	129 020	138 054	128 730	122 635	154 853
Or vendu (en onces)	102 612	91 282	93 330	98 995	106 185	93 429	86 239	95 042
Prix de l'or réalisé moyen (\$/once)	1 193	1 259	1 289	1 303	1 300	1 378	1 422	1 629
Or produit (en onces)	111 804	90 192	85 704	96 303	105 577	98 992	82 083	79 661
Charges d'exploitation décaissées ¹⁾ (\$/once d'or)	646	732	720	634	638	653	732	722
Charges décaissées totales ¹⁾ (\$/once d'or)	686	772	766	679	678	698	782	771
Résultat net de la période ²⁾ (en milliers de dollars)	(356 750)	(274 128)	(11 529)	(23 978)	26 220	7 949	33 071	63
Résultat par action ²⁾ – de base (\$)	(0,39)	(0,39)	(0,02)	(0,04)	0,04	0,01	0,05	0,00
Résultat par action ²⁾ – dilué (\$)	(0,39)	(0,39)	(0,02)	(0,04)	0,02	0,00	0,05	0,00
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation (en milliers de dollars)	38 564	33 183	24 217	17 737	38 352	35 454	23 678	50 343

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

²⁾ Attribuable aux actionnaires de la Société.

Les produits des activités ordinaires tirés de l'or par trimestre ont fortement augmenté en 2013 en raison de l'accroissement de la production d'or de la mine Masbate, acquise le 16 janvier 2013, et des établissements nicaraguayens. La perte nette du premier trimestre de 2014 résulte surtout d'une perte de 38,3 M\$ sur la juste valeur des billets convertibles, comptabilisée au cours du trimestre, alors que la perte nette du deuxième trimestre de 2014 représente essentiellement une perte de 4,4 M\$ sur la juste valeur des billets convertibles et une réduction de valeur de 2,7 M\$ des placements à long terme. La perte nette du troisième et du quatrième trimestre de 2014 reflète une charge de dépréciation de 298,4 M\$ sur le goodwill de la Société et sa participation dans la coentreprise Gramalote et une charge de dépréciation de 436,0 M\$, déduction faite d'un produit d'impôt différé de 130,8 M\$, sur les actifs à long terme de la mine Masbate, respectivement.

PERSPECTIVES

Malgré la faiblesse actuelle du cours de l'or, l'avenir semble très prometteur pour B2Gold. La Société s'attend à une autre année de production d'or record en 2015. La production globale de la Société pour 2015, issue de la mine Otjikoto nouvellement construite et des mines Masbate, La Libertad et Limon, devrait se situer dans la fourchette de 500 000 à 540 000 onces d'or, soit quelque 35 % de plus qu'en 2014. Les charges d'exploitation décaissées consolidées devraient se chiffrer dans une fourchette de 630 \$ à 660 \$ l'once. La hausse substantielle de la production d'or consolidée de la Société et la diminution des charges d'exploitation décaissées consolidées par once traduisent l'effet favorable de la nouvelle production à coût faible de la mine Otjikoto, qui a atteint la phase de production commerciale le 28 février 2015. Grâce à l'entrée en production de la mine Otjikoto et à la production attendue de notre prochaine mine (le solide projet Fekola), la croissance de notre Société, en tant que producteur d'or rentable, serait inégalée dans l'industrie. Sur la base des hypothèses actuelles, B2Gold s'attend à une production rentable de l'or qui passera de 380 000 onces en 2014 à environ 900 000 onces en 2018. Plus important peut-être, les excellents aspects économiques prévus pour ces deux projets permettront d'abaisser encore nos charges d'exploitation décaissées consolidées et notre coût tout compris de maintien de la production par once d'or.

Après le démarrage réussi de la production et l'atteinte de la phase de production commerciale avant échéance et conformément au budget en 2015, la mine Otjikoto devrait produire de 140 000 à 150 000 onces d'or, moyennant des charges d'exploitation décaissées estimées entre 500 \$ et 525 \$ l'once. L'accroissement de la capacité de l'usine d'Otjikoto, qui passera de 2,5 à 3 millions de tonnes annuellement, est déjà en cours et devrait être mené à terme au troisième trimestre de 2015. L'élaboration du plan de la mine à ciel ouvert et de la mine souterraine se poursuit pour les zones Wolfshag à teneur élevée, qui sont adjacentes au corps minéralisé d'Otjikoto. Une étude d'intégration de la mine à ciel ouvert et de la mine souterraine de Wolfshag dans le plan minier d'Otjikoto est attendue d'ici la fin de 2015. Le début de l'extraction dans la partie constituant la mine à ciel ouvert de Wolfshag est prévu vers la fin de 2016. Compte tenu de l'accroissement de la capacité de l'usine et des hypothèses actuelles, la Société s'attend à ce que la mine Otjikoto produise 200 000 onces en 2016 et 2017 et qu'elle atteigne une production annuelle moyenne de 190 000 onces sur une durée de vie initiale de la mine de 9 ans.

Ces dernières années, la construction des mines de B2Gold et l'excellente performance sur le plan de l'exploitation des mines se sont parfois répercutées sur l'évaluation boursière de la Société, ce qui lui a permis de réaliser des acquisitions relatives en s'appuyant sur la valeur de ses actions. Les équipes internes de contrôle diligent et de construction de B2Gold lui ont permis de transformer les acquisitions relatives de projets de mise en valeur en mines productives rentables, tout en respectant le budget et l'échéancier. En outre, l'équipe de prospection expérimentée de B2Gold a accru davantage la valeur de ces acquisitions en faisant de nouvelles découvertes sur les sites. La prospection se poursuivra en 2015, forte d'un budget de 32 M\$ pour toute l'entreprise, ce qui inclut la prospection de sites déjà explorés et de sites nouveaux.

Avec l'acquisition du projet Fekola au Mali en 2014, au moyen d'une fusion avec Papillon, la Société a ajouté à son portefeuille un autre projet de mise en valeur de grande qualité. Le projet Fekola, qui s'appuie sur l'étude économique préliminaire de Papillon, indique un potentiel économique immense, à savoir une production de 300 000 onces d'or annuellement moyennant des charges d'exploitation décaissées d'environ 580 \$ l'once et un coût tout compris de maintien de la production d'environ 725 \$ l'once. La Société met actuellement en œuvre un programme de faisabilité à Fekola, et l'étude de faisabilité définitive devrait se terminer vers le milieu de l'exercice. La construction de routes et d'autres travaux de terrassement ont débuté en février 2015. Une fois encore, la Société a fait appel à son équipe interne de construction qui a récemment construit la mine Otjikoto. Selon les hypothèses actuelles, elle prévoit terminer la construction et démarrer la production à Fekola vers la fin de 2017.

Du côté du financement de la construction à Fekola, les négociations avec les prêteurs de la Société sont en cours, et la Société s'attend à conclure une facilité de crédit renouvelable modifiée et augmentée au deuxième trimestre. Compte tenu des hypothèses actuelles et de nos flux de trésorerie d'exploitation substantiels, nous estimons que la facilité modifiée suffira à financer les dépenses budgétées de la Société pendant les deux prochaines années, y compris les coûts de construction à Fekola.

B2Gold compte aussi deux autres projets de mise en valeur : le projet Kiaka, au Burkina Faso, et le projet Gramalote, en coentreprise avec Anglo Gold, en Colombie.

Le projet Kiaka porte sur un grand gisement potentiel, à faible teneur et à ciel ouvert, dont l'acquisition a été faite au moyen d'une fusion amicale avec Volta Resources. Selon l'étude de préfaisabilité réalisée par Volta, la mine contiendrait un gisement d'or important, à faible teneur, qui, pour être rentable, aurait besoin d'un prix de l'or plus élevé qu'actuellement. Afin de mieux évaluer le projet et son potentiel économique, B2Gold terminera une étude de faisabilité définitive d'ici la fin du prochain exercice au coût estimé de 5 M\$.

À la lumière d'une étude économique préliminaire effectuée en 2014 par Anglo Gold en tant qu'exploitant, le projet Gramalote en Colombie (détenu à 49 % par B2Gold et à 51 % par Anglo Gold) laisse entrevoir la possibilité d'exploiter un corps minéralisé important à ciel ouvert. Même si les avantages économiques semblent intéressants, B2Gold et Anglo Gold ont décidé de ne pas procéder à l'étude de faisabilité définitive à Gramalote en raison de l'actuel cours de l'or. Les co-entrepreneurs continueront les démarches d'obtention de permis et ont déjà déposé une étude d'impact environnemental auprès des autorités publiques vers le début de 2015. La Société est d'avis que le projet Gramalote représenterait un important atout dans de meilleures conditions, lorsque le cours de l'or serait plus élevé.

Pour conclure, nous sommes fiers de ce que nous avons accompli en 2014, où B2Gold a connu la réussite sur le plan de la production et de la croissance. Au cours des dernières années, la Société s'est affirmée comme un producteur d'or intermédiaire rentable, axé sur la croissance. B2Gold compte sur de nouveaux succès avec la mise en valeur du solide projet de Fekola, qui constituera la prochaine étape de sa croissance rentable. Bien que l'industrie de l'or ait, en partie, souffert de la faiblesse du cours de ce métal, la Société croit que sa croissance spectaculairement rentable se répercutera ultimement sur sa valeur boursière.

DONNÉES SUR LES ACTIONS EN CIRCULATION

Au 10 mars 2015, les actions ordinaires en circulation étaient au nombre de 921 270 670. En outre, environ 41 707 393 millions d'options sur actions à des prix d'exercice allant de 0,84 \$ CA à 13,67 \$ CA l'action, ainsi que 2 529 561 millions de RSU, étaient en circulation. Au 1^{er} janvier 2014 et au 31 décembre 2014, la Société comptait 7 136 096 et 21 436 594 actions ordinaires ne faisant pas l'objet d'options qui étaient disponibles aux fins de l'attribution d'options dans le cadre du régime modifié d'intéressement d'options sur actions.

MISE EN GARDE CONCERNANT L'INFORMATION PROSPECTIVE

Le présent rapport de gestion comprend certaines « informations prospectives » et certains « énoncés prospectifs » (collectivement, les « énoncés prospectifs ») au sens des lois sur les valeurs mobilières applicables au Canada et aux États-Unis. Ces énoncés prospectifs comprennent des projections de performance financière et sur le plan de l'exploitation et des déclarations concernant le forage, la construction, la mise en valeur, la production, les demandes de permis et d'autres activités menées à l'égard des biens de la Société. Ils portent aussi sur des rapports techniques attendus, des études économiques, des études de faisabilité, des projections présentées dans des rapports techniques, études économiques et études de faisabilité existants, le potentiel d'accroissement des ressources et des réserves, le potentiel d'amélioration de la capacité de production, les dépenses d'investissement et de prospection projetées, l'accroissement de la capacité de la mine Otjikoto, le potentiel de production du projet Kiaka, la réalisation et la production éventuelles du projet aurifère Fekola, la synergie et les avantages éventuels issus de l'arrangement conclu avec Papillon (l'« arrangement »), la disponibilité des facilités de crédit et leurs modifications éventuelles, les acquisitions éventuelles, les avantages attendus des acquisitions et les initiatives en matière de sécurité planifiées. Les estimations des ressources et des réserves minérales constituent aussi un énoncé prospectif, car il s'agit de projections de la quantité de minéraux qu'on obtiendrait et/ou de prévisions quant aux caractéristiques économiques de la production, si la mise en production est décidée. Toutes les déclarations incluses dans ce rapport de gestion qui relatent des événements ou des situations nouvelles dont nous prévoyons l'occurrence constituent des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas des faits historiques et ils sont généralement, mais pas toujours, caractérisés par des expressions telles que « s'attendre à », « planifier », « prévoir », « projet », « cible », « potentiel », « échéancier », « prévision », « budget », « estimer », « avoir l'intention de » ou « croire », ainsi que par des expressions similaires ou leur forme négative. Ils peuvent aussi déclarer que des événements ou des situations « auront », « auraient », « pourraient avoir » ou « peuvent avoir » lieu. Tous les énoncés prospectifs s'appuient sur les opinions et les estimations de la direction et sont en date à laquelle ils sont formulés. Les énoncés prospectifs comportent nécessairement des hypothèses, des risques et des incertitudes, dont certains sont indépendants de la volonté de B2Gold, notamment les risques associés au caractère incertain des estimations des réserves et des ressources; la volatilité du cours des métaux; les risques inhérents à la prospection, à la mise en valeur et à l'extraction; les risques financiers; la capacité à obtenir les permis, consentements et autorisations nécessaires aux activités, ainsi que les infrastructures adéquates, les ressources énergétiques et d'autres intrants; la pénurie de matériel, de fournitures et de main-d'œuvre nécessaires ou la hausse de leurs coûts; l'incapacité à bien intégrer les activités de Papillon dans celles de B2Gold ou l'éventualité que cette intégration se révèle plus difficile, plus longue ou plus coûteuse que prévu; la non-réalisation des avantages attendus de l'arrangement; les risques réglementaires et politiques et le risque pays; la dépendance à l'égard de tiers et de co-entrepreneurs; les litiges ainsi que les autres facteurs cités dans les documents déposés par B2Gold auprès des autorités canadiennes en valeurs mobilières et de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (« SEC »), lesquels documents peuvent être consultés aux adresses respectives suivantes : www.sedar.com et www.sec.gov. La liste des facteurs qui peuvent avoir une incidence sur les énoncés prospectifs de la Société n'est pas exhaustive. Rien ne garantit que ces énoncés se révéleront exacts, et les véritables résultats, performances ou accomplissements pourraient donc différer sensiblement de ceux qui y sont avancés ou présumés. Par conséquent, rien ne garantit que les événements attendus selon les énoncés prospectifs se produiront, et si l'un ou l'autre parmi eux se matérialisait, nul ne peut prédire les avantages que B2Gold en tirera. Les énoncés prospectifs de la Société traduisent les attentes actuelles

quant à des événements futurs et à la performance future sur le plan de l'exploitation; ils ne sont valables qu'en date du présent rapport, et la Société ne se donne aucune obligation de mettre à jour les énoncés prospectifs si les circonstances ou les convictions, attentes ou opinions de la direction devaient changer, sauf si les lois applicables l'y obligent. Pour les raisons précitées, il ne faut pas se fier outre mesure aux énoncés prospectifs.

MISE EN GARDE CONCERNANT LES ESTIMATIONS DES RÉSERVES ET DES RESSOURCES MINÉRALES

Le présent rapport de gestion a été préparé conformément aux exigences des lois sur les valeurs mobilières du Canada, qui diffèrent des exigences des lois sur les valeurs mobilières des États-Unis. Toutes les estimations relatives aux ressources et aux réserves comprises aux présentes ont été établies conformément au *Règlement 43-101 sur l'information concernant les projets miniers* (le « Règlement 43-101 »). Le Règlement 43-101 a été élaboré par les Autorités canadiennes en valeurs mobilières qui établissent des normes sur les renseignements scientifiques et techniques concernant les projets miniers qu'un émetteur communiquera au public et qui sont considérés comme importants pour l'émetteur. Ces normes diffèrent de façon importante des dispositions relatives à l'information à fournir sur les réserves minérales que renferme l'*Industry Guide 7* de la SEC. Par conséquent, l'information sur les réserves et les ressources figurant dans le présent rapport de gestion n'est pas comparable à celle qu'une société américaine aurait normalement fournie selon les règles de la SEC.

En particulier, l'*Industry Guide 7* de la SEC applique différentes normes pour qu'une minéralisation puisse être classée dans la catégorie des réserves. Par conséquent, les définitions des réserves prouvées et des réserves probables fournies dans le Règlement 43-101 diffèrent des définitions figurant dans l'*Industry Guide 7* de la SEC. Selon les normes de la SEC, la minéralisation ne peut être classée dans la catégorie des réserves à moins qu'on puisse déterminer que la minéralisation peut être économiquement et légalement extraite au moment même de ce classement. Entre autres conditions, tous les permis nécessaires doivent être détenus ou sur le point de l'être pour qu'on puisse classer une matière minéralisée dans les réserves selon les normes de la SEC. Ainsi, les estimations de réserves minérales contenues dans le présent rapport de gestion pourraient ne pas être reconnues comme des « réserves » selon les normes de la SEC.

Par ailleurs, le présent rapport de gestion contient les termes « ressources minérales », « ressources minérales indiquées » et « ressources minérales présumées » en conformité avec les normes de présentation de l'information du Canada. L'*Industry Guide 7* de la SEC ne reconnaît pas les ressources minérales, et en général, les sociétés américaines ne sont pas autorisées à présenter les ressources dans les documents qu'elles déposent à la SEC. Les investisseurs sont expressément avertis qu'ils ne doivent pas présumer qu'une partie ou la totalité du minerai dans ces catégories sera converti, à un moment donné ou un autre, en réserves minérales telles que la SEC les définit. De plus, les « ressources minérales présumées » comportent un degré élevé d'incertitude quant à leur existence et à la capacité de les extraire légalement ou économiquement. Les investisseurs sont donc aussi avertis qu'ils ne doivent pas présumer de l'existence de la totalité ou d'une partie d'une ressource présumée. Conformément aux règles canadiennes, l'estimation des « ressources minérales présumées » ne peut servir de fondement à une étude de faisabilité ou autre étude économique. On ne peut présumer que la totalité ou qu'une partie des « ressources minérales », des « ressources minérales indiquées » ou des « ressources minérales présumées » seront éventuellement surclassées dans une catégorie plus élevée. Les investisseurs ne doivent aucunement présumer qu'une partie ou une autre des « ressources minérales », des « ressources minérales indiquées » ou des « ressources minérales présumées » présentées dans ce rapport de gestion pourraient économiquement ou légalement être extraites. L'information sur les « onces contenues » est permise selon les normes d'information canadiennes; toutefois, en règle générale, la SEC autorise les émetteurs à présenter une minéralisation qui ne constitue pas une réserve uniquement en tant que tonnage et teneur existants, sans utilisation des unités de mesure. Alors que le Règlement 43-101 permet aux sociétés de présenter des projections économiques contenues dans des études de pré faisabilité et évaluations économiques préliminaires qui ne s'appuient pas sur des « réserves », les sociétés américaines ne sont normalement pas autorisées à présenter des projections économiques pour un bien minier dans leurs documents déposés à la SEC tant que les « réserves » ne sont pas établies. Pour toutes ces raisons, l'information contenue dans le présent rapport de gestion qui décrit les estimations relatives aux réserves et aux ressources minérales de la Société ou qui décrit les résultats des études de pré faisabilité ou autres études n'est pas comparable à l'information rendue publique par les sociétés américaines soumises aux normes de présentation et de communication de l'information de la SEC.